

Couv. 2
n° 927

Ce Livre Est a M^r Philidor
Châné ord.^{re} de La Musique du
R^e L



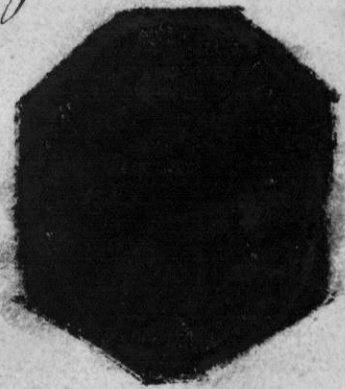


Monsieur
De Pourcagnac.

Comédie - Ballet.

Donné par le Roy a toute la Cour
dans le Chasteau de Chambort au Mois
D'octobre 1669

Fait par Monsieur de Lully Sur Intendant
de la Musique du Roy et par Le sieur
Molliere.



acteurs

Monsieur de Pourceaugnac.

Oronte.

Julie, fille d'Oronte.

Merine, femme d'intrigue.

Lucette, feinte Gasconne.

Eraste, Amant de Julie.

Sbricany, Napolitain, homme d'intrigue.

Premier Medecin.

Second Medecin.

L'Apotiquaire.

un paysan.

une Paysanne.

Premier Musicien.

Second Musicien.

Premier Avocat.

Second Avocat.

Premier Suisse.

Second Suisse.

un Exempt.

Deux Archeres.

La Scene est a Paris.

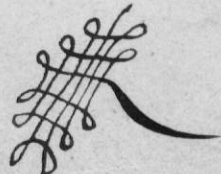
Elle passe dessous le pont neuf

premier divertissement Amour de Pérou

Ouverture



I



Ballet

2

The first system of the handwritten musical score consists of six staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The subsequent staves are in various clefs: the second and fourth are in treble clef, the third is in alto clef, and the fifth and sixth are in bass clef. The music is written in a fluid, cursive style with many slurs and ties, indicating a continuous melodic line across the staves.

The second system of the handwritten musical score also consists of six staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The staves below are in various clefs: the second and fourth are in treble clef, the third is in alto clef, and the fifth and sixth are in bass clef. The notation continues with complex rhythmic patterns and slurs, maintaining the melodic flow from the first system.

de Poursaugnac

5

The first system of the handwritten musical score consists of six staves. The top staff is in treble clef, and the bottom staff is in bass clef. The music is written in a single system, with various rhythmic values and accidentals. The notation is dense and characteristic of 18th-century manuscript notation.

The second system of the handwritten musical score consists of six staves. The top staff is in treble clef, and the bottom staff is in bass clef. The music is written in a single system, with various rhythmic values and accidentals. The notation is dense and characteristic of 18th-century manuscript notation.

Ritournelle Ballet de

4

repant charmante nuit repant sur son lit yeux de ses pa-

uot la douce vio- len - ce et ne laissez veiller en ces aimables lieux que les

Ce est que l'amour s'oumet a sa puissance - - ce ce ses ombres et son filen ce plus

Poursaunac

Beau que le plus beau Jour offrent del doux moment a soupi-er - a-

soupi-er d'amour offrent del doux moment a soupi-er a soupi-er d'a-

mour - mour

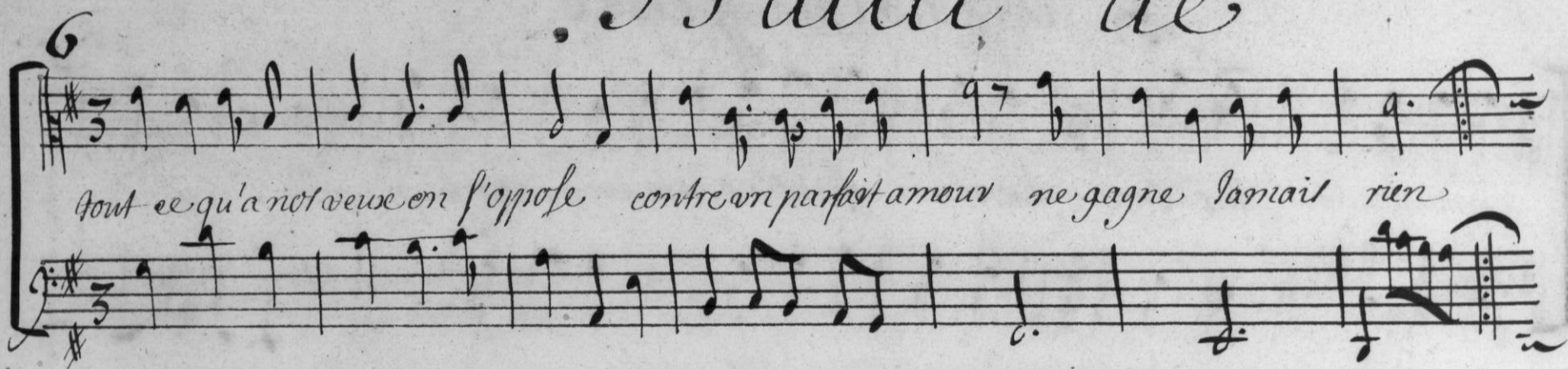
que soupi-er d'amour est une douce chose quand rien a nos yeux ne s'oppose

a d'aimables penchans notre Cœur nous dispose a d'aimables penchans notre

Cœur nous dispose mais on a destyrant a qui l'on doit le jour que sou-

Ballet de

6



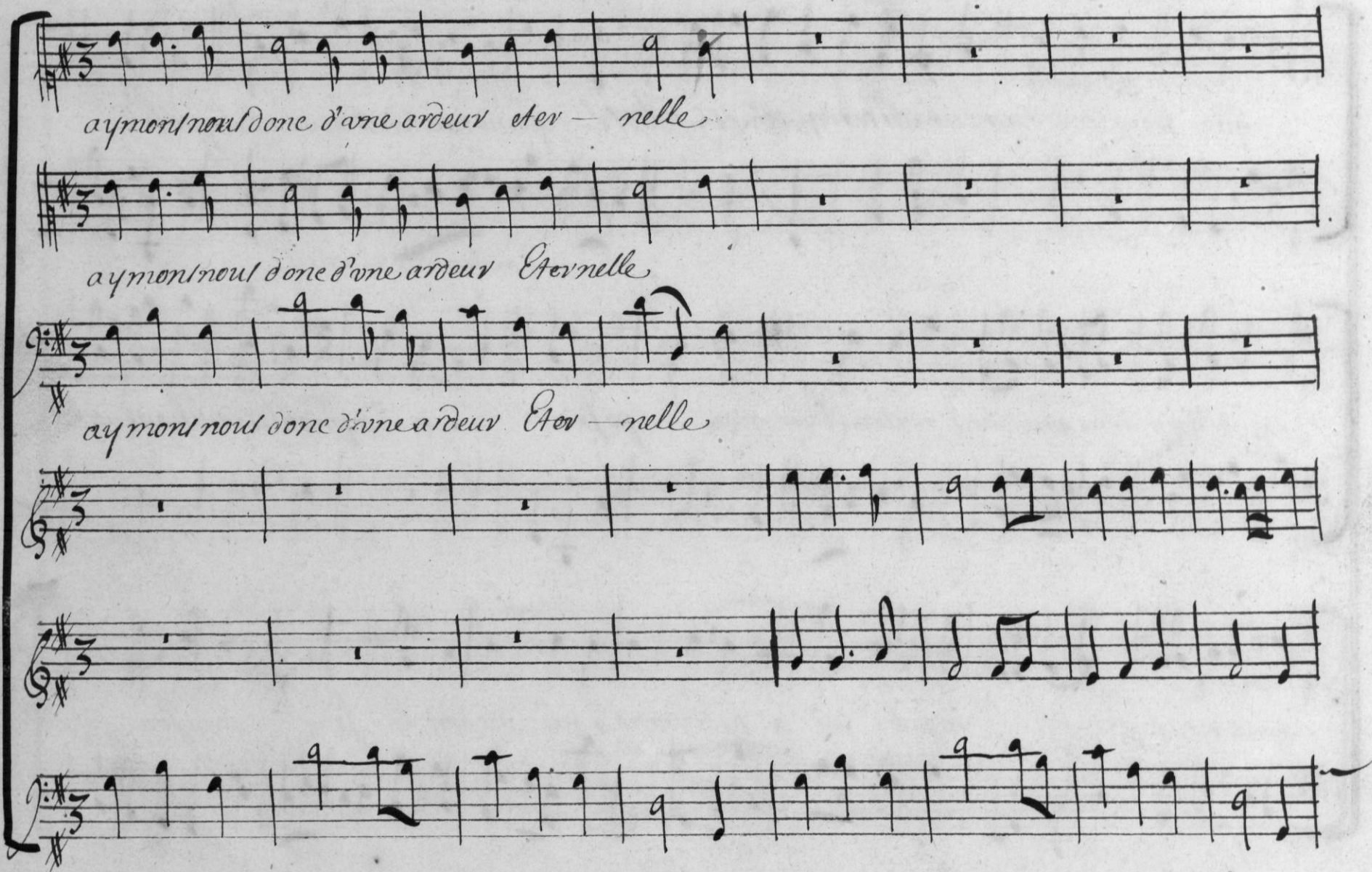
Tout ce qu'a nos vœux en s'oppose contre un parfait amour ne gagne jamais rien



rien et pour vaincre toute chose il ne faut que s'aimer bien et pour vaincre toute



chose il ne faut que s'aimer bien bien



aymont nous donc d'une ardeur éternelle

aymont nous donc d'une ardeur Eternelle

aymont nous donc d'une ardeur Eternelle

Poursaignac.

7.

aymon! d'une ardeur d'une ardeur Eter-nelle

aymon! d'une ardeur d'une ardeur Eter-nelle

aymon! d'une ardeur d'une ardeur Eter-nelle

The first system of the musical score consists of six staves. The top three staves are vocal lines, each with the lyrics "aymon! d'une ardeur d'une ardeur Eter-nelle" written below them. The bottom three staves are instrumental accompaniment, likely for a lute or guitar, with a treble clef and a key signature of one sharp (F#).

Ces rigeurs des parents

La Contrainte Cruelle Ces tra-

L'absence

The second system of the musical score also consists of six staves. The top three staves are vocal lines with lyrics: "Ces rigeurs des parents", "La Contrainte Cruelle", and "Ces tra-". The bottom three staves are instrumental accompaniment, continuing from the first system. The lyrics "L'absence" are written below the bottom three staves.

Ballet de

ne font que redoubler une amitie fidelle aymontrous
La fortune rebelle aymontrous

quand deux coeurs s'ayment bien tout le reste n'est rien
quand deux coeurs s'ayment bien tout le reste n'est rien
quand deux coeurs s'ayment bien tout le reste n'est rien

Poursaiguac

quand deux coeurs s'ayment bien quand deux coeurs s'ayment bien toute reste toute
quand deux coeurs s'ayment bien toute reste toute
quand deux coeurs s'ayment bien quand deux coeurs s'ayment bien toute reste toute

The first system of the handwritten musical score for 'Poursaiguac' consists of six staves. The top three staves are vocal parts with lyrics written below them. The lyrics are: 'quand deux coeurs s'ayment bien quand deux coeurs s'ayment bien toute reste toute' (repeated). The bottom three staves are instrumental accompaniment. The music is written in a single system, with a large number '9' in the top right corner.

reste n'est rien
reste n'est rien
reste n'est rien

The second system of the handwritten musical score for 'Poursaiguac' consists of six staves. The top three staves are vocal parts with lyrics written below them. The lyrics are: 'reste n'est rien' (repeated). The bottom three staves are instrumental accompaniment. The music is written in a single system.

une fois

Ballet de 10 Les Maistre a Dancez

The first system of the musical score consists of five staves. The notation is handwritten and includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, as well as rests. There are several repeat signs (double bar lines with dots) and some accidentals (sharps and flats) throughout the piece. The staves are connected by a vertical line on the left side.

The second system of the musical score also consists of five staves, continuing the notation from the first system. It features similar rhythmic patterns and includes repeat signs and accidentals. The staves are connected by a vertical line on the left side.

Une fois

Loursaunac

Les Curieux Combattans

4

Curieux Combattans et 2 pages

II

The first system of handwritten musical notation consists of five staves. The top staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The music is written in a rhythmic, dance-like style with various note values and rests. The system concludes with a double bar line and repeat dots.

A set of five empty musical staves, consisting of five horizontal lines each, positioned below the first system.

The second system of handwritten musical notation also consists of five staves. It continues the musical piece from the first system, maintaining the same key signature and time signature. The notation includes various rhythmic patterns and melodic lines. The system ends with a double bar line and repeat dots.

A second set of five empty musical staves, identical in format to the first set, located at the bottom of the page.

Une fois
12 *Les Curieux Reconciliés* Ballet de

La Sérénade est huij donnée de deux pages, pendant laquelle quatre Curieux
de spectacles ayons pris querelle Ensemble, mettent l'Espée ala main. Apres un assez
agréable combat, il sont séparés par deux huissiers, qui les ayant mis d'accord dan cest avec
eux, au son de tout le Instrument.

Loursaiguac
acte

1^{re} remiere.

13

Scene..

1^{re} remiere.

Julie.

Eraste.

Merine.

Julie.

MON Dieu, Eraste, gardons d'Estre surpris; ie tremble qu'on ne nous voye Ensemble; et tout seroit perdu, apres la deffence que l'on ma faite.

Eraste.

Je regarde de tous Costez, et ie n'apperçoy rien.

Julie.

Aye aussi l'œil au quet, Merine, et prends bien garde qu'il ne vienne personne.

Merine.

Repetez vous, sur moy, et dites hardiment ce que vous avez a nous dire.

Julie.

Avez vous imaginez pour nostre affaire quelque chose de favorable; et croyez vous, Eraste, pouvoit venir about de detourner ce facheux Mariage que mon pere est mis en feste.

Eraste.

Au moins y travaillons-nous fortement, et deja nous avons preparee un Con. nombre de Batteries pour renverser ce dessein redi'cule.

Merine.

par ma foy, voila mon pere.

Julie.

ah Separons nous vite.

Merine.

Non, non, non, ne bougez, ie m'estois trompe'

Julie.

Mon dieu, Merine, que tu es sotté, de nous donner de ces frayeurs.

Eraste.

Ouy, belle Julie, nous avons dresse' pour cela quantité de Machines, et nous ne feignons point de mettre tout en usage, sur la permission que vous

Ballet de

14

m'auez donné. ne nous demander point tous les ressorts que nous ferons Toïer. vous en aurez le divertissement; et comme aux Comédies, il est bon de vous laisser le plaisir de la surprise, et de ne vous avertir point du tout ce qu'on vous fera voir. C'est aller de vous dire que nous avons en main divers Stratagèmes tout prests à produire dans L'occasion, et que L'ingenieuse Nerine, et L'adroit Sbrigany-entreprennent L'affaire.

Nerine.

Allurement. votre pere le moque-t-il de vouloir vous anger de son Avocat de Limoges, Monsieur de pourceaugnac, qu'il n'a ven d'ela ve, et qui vient par le coche vous enlever a notre barbe. faut-il que trois ou quatre mille Esus de plus, sur la parole de votre oncle, luy fassent rejeter un Amant qui vous agre! et une personne comme vous, et elle faite pour un Limosin! s'il a envie de se marier, que ne prend-il une Limosine, et ne laisse-t-il en repos les chrestiens! le seul nom de monsieur de pourceaugnac m'a mit dans une Colere Effroyable. L'enrage de Monsieur de pourceaugnac. quand il n'y auroit que ce nom la, monsieur de pourceaugnac, i'y brülleray mes liures, ou je romperay ce Mariage, et vous ne terrez point madame de pourceaugnac. pourceaugnac. cela se peut-il souffrir. Non, pourceaugnac est une chose que je ne scaurois supporter, et nous luy Toïerons tant de pieces, nous luy ferons tant de niches sur niches, que nous renuoyrons a Limoges Monsieur de pourceaugnac.

Eraste.

voicy nostre subtil Napolitain, qui nous dira des Nouvelles.

Scene. Deuxiesme.

Sbrigany

Tulie

Eraste.

Nerine

Sbrigany.

monsieur, votre homme-arrive, ie l'ay veu atroit lieu d'icy ou a couché le Coche; et dans la Cuisine ou il est descendu pour desjeuner, ie l'ay estudié une bonne grosse demy heure, et ie le hay desja par Coeur. pour la figure, ie ne veux point vous en parler, vous verrez de quel air la Nature l'a destiné, et si L'ajustement qui L'accompagne y repond comme il faut: mais pour son Esprit, ie vous avertis par avance qu'il est des plus épais qui le fussent; que-

Loursaugnac

15

nous trouuons en luy une matiere tout-a-fait disposée pour ce que nous voulons, et qu'il est homme enfin à donner dans tous les panneauz qu'on luy presentera.

Eraste.

Nous dit-tu vray?

Sbrigany.

Ouy, si ie me connoit en gent.

Meline.

Madame, voila un illustre, vostre affaire ne pouuoit estre mise en de-
meilleur mainz, et c'est le heros de nostre siecle pour les exploits dont il s'agit:
un homme qui vingt fois en sa vie pour seruir les amis, a genereusement affronté
les galeres, qui au peril de ses bras et de ses Epaules, seait mettre noblement
afin les auantures les plus difficiles; et qui, tel que vous le voyez, est exile de
son pais pour ce ne seay combien d'actions honorables qu'il a genereusement
entrepris.

Sbrigany.

Le suis confus des louanges dont vous m' honorez, et ie pourois vous en donner
avec plus de justice sur les merueilles de vostre vie; et principalement sur
la gloire que vous aequiettes, l'ort qu'avec tant d'honnestete vous pipastes au jeu,
pour douze mille esous, ce jeune seigneur étranger que l'on mena chez vous;
l'ort que vous fistes galamment ce faux contract, qui ruina toute une famille;
l'ort qu'avec tant de grandeur d'ame vous sceutes nier le deposit qu'on vous auoit
confié; et que si genereusement on vous vit prester vostre temoignage afaire
quandre est deuez personnet qui ne l'auoient pas merite.

Meline.

Ce sont des petites bagatelles qui ne valent pas qu'on en parle, et vot Eloges me
font rougir.

Sbrigany.

Je veux bien epargner vostre modestie, laissons cela, et pour commencer nostre
affaire, allons viste joindre nostre prouincial, tandis que de vostre côté vous
nous tiendrez pres au besoin les autres auteurs dela Comedie.

Eraste.

Au moins, Madame, souuenez-vous de vostre role; et pour mieux couvrir
nostre jeu, feignez, comme on vous adit, d'estre la plus contente du monde
des resolutions de vostre pere.

Julie.

Siil ne tient qu'a cela, les choses iront a Merueille.

Ballet de

Eraste.

Mais, belle Julie, si toute nos machines venoient a ne pas reussir

Julie.

ie declareray a mon pere mes veritables sentimens

Eraste.

et si contre vos sentimens il s'obstinoit a son dessein.

Julie.

ie le menaceroit de me jeter dans un Couvent.

Eraste.

Mais si malgré tout cela il vouloit vous forcer au Mariage.

Julie.

Que voulez vous que ie dise?

Eraste.

ce que ie veux que vous diez.

Julie.

Oüy.

Eraste.

ce qu'on dit quand on aime bien

Julie.

Mais quoy?

Eraste.

Que rien ne pourra vous contraindre, et que malgré tous les Efforts de mon
pere, vous ne prometterez d'estre a moy.

Julie.

Mon dieu, Eraste, contentez-vous de ce que ie fait maintenant, et
n'aller point tenter sur l'avenir les resolutions de mon Cœur: ne fatiguez
point mon deuoir par les propositions d'une fâcheuse extremité, dont peut-
estre n'auront-nous pas besoin, et l'il y faut venir, souffrir au moins
que i'y soit entraînée par la suite des chosés.

Eraste.

et bien.....

Sbrigany

Ma foy, voicy nostre homme, songeons a nous.

Nerine.

ah comme il est bally.

Poursaugnac
Scène Troisième

M.^r de Pourceaugnac. se
tourne du costé d'où il vient, comme parlant
à des gens qui le suivent.

Sbrigani.

17

M.^r Pourceaugnac.

be' bien, quoy? qu'est-ce? qu'y a-t-il? au diantre soit la sottise ville, et
les sottis gens qui y sont: ne pouvoit faire un pas sans trouver des nig-
auds qui vous regardent, et se mettent à rire! eh, Messieurs les Cardants,
faites vos affaires, et laissez passer les personnes sans leur rire au nez.
je me donne au diable, si je ne baille un coup de poing au premier
que je verray rire...

Sbrigani.

Qu'est-ce que c'est, Messieurs! que veut dire cela? à qui en avez-vous? faut-il
le moquer ainsi des honnetes Estrangers qui arrivent icy?

M.^r Pourceaugnac.

voilà un homme raisonnable celui-là.

Sbrigani.

quel procédé est le vostre? et qu'avez-vous à rire?

M.^r Pourceaugnac.

fort bien.

Sbrigani.

Monsieur a-t-il quelque chose de ridicule en soy?

M.^r Pourceaugnac.

Ouy.

Sbrigani.

Est-il autrement que les autres?

M.^r Pourceaugnac.

Suis-je tortu, ou bossu?

Sbrigani.

aprenez à connoître les gens.

M.^r Pourceaugnac.

C'est bien dit.

Sbrigani.

Monsieur est d'une mine à respecter.

M.^r Pourceaugnac.

cela est vray.

Ballet de

18

personne de Condition

Sbrigany.

Oüy, gentil-homme Limosin

M^r. Pourceaugnac.

homme d'Esprit.

Sbrigany.

M^r. Pourceaugnac.

Qui a étudié en droit.

Sbrigany.

il vous fait trop d'honneur, de venir dans votre ville.

M^r. Pourceaugnac.

Sans doute.

Sbrigany.

Monsieur n'est point une personne à faire rire.

M^r. Pourceaugnac.

Assurement.

Sbrigany.

Et quiconque rira deluy, aura affaire à moy.

M^r. Pourceaugnac.

Monsieur, ie vous suis infiniment obligé.

Sbrigany.

Je suis fâché, Monsieur, de voir recevoir de la sorte une personne comme vous, et ie vous demande pardon pour la ville.

M^r. Pourceaugnac.

Je suis votre serviteur.

Sbrigany.

Je vous ay veu ce matin, Monsieur, avec le coctse, lors que vous avez d'jeuné; et la grace avec la quelle vous mangiez votre pain m'a fait n'aître d'abord de l'amitie pour vous: et comme ie sçay que vous n'estes i'amais venu en ce pais, et que vous y estes tout neuf, ie suis bien aise de vous avoir trouué, pour vous offrir mon service a cette arriuee;

Pourceaugnac

19

et vous aider a vous conduire parmi ce peuple, qui n'a pas par fait pour
les honnestes gent, toute la consideration qu'il faudroit.

M^r Pourceaugnac

C'est trop de grace que vous me faites.

Sbrigany

Je vous l'ay déjà dit; du moment que ie vous ay veu, ie me suis senti
pour vous del'inclination.

M^r Pourceaugnac.

Je vous suis obligé.

Sbrigany.

vostre philionomie ma plu.

M^r Pourceaugnac.

ce m'est beaucoup d'honneur.

Sbrigany

Il y ay veu quelque chose d'honneste.

M^r Pourceaugnac.

Je suis vostre seruiteur.

Sbrigany.

Quelque chose d'aimable.

M^r Pourceaugnac.

ah, ah.

Sbrigany.

de gracieux.

M^r Pourceaugnac.

ah, ah.

Sbrigany.

de doux.

M^r Pourceaugnac.

ah, ah.

Sbrigany.

de majestueux.

M^r Pourceaugnac.

ah, ah.

Ballet de

20

de franc.

Sbrigany.

ah, ah.

M.^v Pourceaugnac.

et de cordial.

Sbrigany.

ah, ah.

M.^v Pourceaugnac.

Je vous assure que je suis tout à vous.

Sbrigany.

M.^v Pourceaugnac.

Je vous ay beaucoup d'obligation.

Sbrigany.

C'est du fond du Cœur que je parle.

M.^v Pourceaugnac.

Je le croy.

Sbrigany.

Si j'avois l'honneur d'être connu de vous, vous sauriez que je suis un homme tout-à fait sincère.

M.^v Pourceaugnac.

Je n'en doute point.

Sbrigany.

Ennemy de la fourberie.

M.^v Pourceaugnac.

J'en suis persuadé.

Sbrigany.

Et qui n'est pas capable de déguiser ses sentimens.
Je vous regarder mon habit qui n'est pas fait comme les autres; mais je suis originaire de Naples, à votre service, et j'ay voulu conserver un peu la sincérité de mon pays.

M.^v Pourceaugnac.

C'est fort bien fait: pour moy j'ay voulu me mettre à la mode de la Cour pour la Campagne.

Poursaagnac

21

Sbrigany.

May foy, cela vous va mieux qu'à tous nos courtisants.

M^v Pourceaugnac.

C'est ce que m'a dit mon tailleur; l'habit est propre et riche, et il fera du bruit icy.

Sbrigany.

Sans doute. N'irez-vous pas au Louvre.

M^v Pourceaugnac.

il faudra bien aller faire ma Cour.

Sbrigany.

Le roy sera ruy de vous voir.

M^v Pourceaugnac.

Le Le Croy.

Sbrigany.

Avez vous arretés un logis.

M^v Pourceaugnac.

Non, j'allois en chercher un.

Sbrigany.

Je seray bien-aise d'estre avec vous pour cela, et je connois tout ce païs-icy.

Scene Quatriesme.

Eraste.

Sbrigany.

M^v de Pourceaugnac.

Eraste.

ab qu'est-ce ei, que voy-ie, quelle heureuse rencontre. Monsieur de Pourceaugnac; que je suis ruy de vous voir. comment! il semble que vous ayez peine a me reconnoistre.

M^v Pourceaugnac.

Monsieur. je suis votre serviteur.

Eraste.

Est-il possible que cinq ou six années m'ayent osté de votre memoire! et que vous ne reconnoissiez pas le meilleur amy de toute la famille des Pourceaugnac.

Ballet de

22

M.^v Pourceaugnac.

pardonnez moy, a sbrig. Ma foy, ie ne seay qu'il est.

Eraste.

il n'y a pas un pourceaugnac a Limoges que ie ne connoisse depuis le plus grand
Jusques au plus petit; ie ne frequentois qu'eux dans le temple que i'y estois, et i'auois
l'honneur de vous voir presque tous les Jours.

M.^v Pourceaugnac.

C'est moy qui l'ay receu, Monsieur.

Eraste.

vous ne vous remettez point mon visage.

M.^v Pourceaugnac.

si-fait, a sbrig. ie ne le connoit point.

Eraste.

vous ne vous ressouvenez pas que i'ay eu le bon-heur de boire avec vous
ie ne seay combien de fois.

M.^v Pourceaugnac.

Excusez-moy, a sbrig. ie ne seay ce que c'est.

Eraste.

Comment appeller- vous ce traiteur de Limoges qui fait si bonne chere.

M.^v Pourceaugnac.

petit Jean.

Eraste.

Le voila. Nous allions le plus souvent ensemble chez luy nous rejoüir, -
comment est-ce que vous nommez a Limoges ce lieu ou l'on se promene?

M.^v Pourceaugnac.

Le Cimetiére des Arènes?

Eraste.

Justement; c'est ou ie passois de si douces heures a jouir de votre agreable
conuersation, vous ne vous remettez pas tout cela.

M.^v Pourceaugnac.

Excusez moy, ie me le remets, a sbrig. diable emporte, si ie m'en souuiens.

Sbrigant.

Il y a cent choses comme cela qui passent de la teste.

Poursaunac

25

Eralte.

Embrassez-moy, donc, ie vous prie, et resserrons les nœuds de nostre ancienne amitié.

Sbrigany.

voilà un homme qui vous aime fort.

Eralte.

ditel-moy au pere des nouvelles de toute la parenté: comment se porte Monsieur vostre la qui est si honneste-homme.

M^r Pourceaugnac.

Mon frere le Contul?

Eralte.

Ouy.

M^r Pourceaugnac.

il se porte le mieux du monde.

Eralte.

Certes j'en suis ray. et celuy qui est de si bonne humeur: la Monsieur vostre.

M^r Pourceaugnac.

Mon Cousin l'assesseur?

Eralte.

Tustement.

M^r Pourceaugnac.

Toutjours gay et gaillard.

Eralte.

Ma soy, j'en ay beaucoup de Joye. et monsieur vostre oncle? le

M^r Pourceaugnac.

Je n'ay point d'oncle.

Eralte.

vous en auiez pourtant en ce temps. la

M^r Pourceaugnac.

Non, rien qu'une tante.

Eralte.

C'est ce que ie vouloit dire, Madame vostre tante; comment se porte-t-elle?

Ballet de

24

M^r. Pourceaugnac.

elle est morte depuis six mois.

Eraste.

Julat Capauvre femme, elle estoit si bonne personne.

M^r. Pourceaugnac.

Nous auons aussi mon Neveu le chanoine qui a peste mourir d'une petite verde.

Eraste.

Quel dommage seauroit este.

M^r. Pourceaugnac.

Le connoissez vous aussy.

Eraste.

vrayment si ie le connoit. un grand garçon bien fait.

M^r. Pourceaugnac.

pas des plus grands.

Eraste.

non, mais detaille bien prise.

M^r. Pourceaugnac.

eh, oüy.

Eraste.

Qui est vostre neveu?.....

M^r. Pourceaugnac.

oüy.

Eraste.

fils de vostre frere ou de vostre soeur.....

M^r. Pourceaugnac.

Justement.

Eraste.

Chanoine de l'Eglise de..... comment l'appeller vous.

M^r. Pourceaugnac.

de saint Etienne.

Eraste.

le voila, ie ne connoit autre.

Pourceaugnac

M^r Pourceaugnac.

il dit toute ma parente!

Sbrigany.

il vous connoît plus que vous ne croyez.

M^r Pourceaugnac.

a ce que ie voil, vous avez demeure' long-temps dans nostre ville.

Eratte

Deux ans Entiers.

M^r Pourceaugnac.

vous estes donc la' quand mon Cousin l'Eleu, fit tenir son enfant a monlieux nostre gouverneur.

Eratte.

vrayment oüy, j'y fus conuie' des premiers.

M^r Pourceaugnac.

Cela fut galant.

Eratte.

tres-galant.

M^r Pourceaugnac.

C'estoit un repas bien troille'.

Eratte.

Sans doute.

M^r Pourceaugnac.

vous vistes donc ausly la querelle que j'eus avec ce gentil-homme perigordin?

Eratte.

Oüy.

M^r Pourceaugnac.

parbleu il trouua a qui parler.

Eratte.

ah, ah.

M^r Pourceaugnac.

il me donna un soufflet, mais ie luy dis bien son fait.

Eratte

Assurement. au reste, ie ne pretens pas que vous preniez d'autre logis que le mien.

Ballet de

26

M^r. Pourceaugnac.

Je n'ay garde de.....

Eraste.

vous moquer vous! je ne souffriray point du tout que mon meilleur amy
soit autre part que dans ma Maison.

M^r. Pourceaugnac.

ce seroit vous.....

Eraste.

Non, le diable m'emporte, vous logerez chez moy.

Sbrigany.

puis qu'il le veut obstinément, je vous Conseil d'accepter l'offre.

Eraste.

Où sont vos hardes!

M^r. Pourceaugnac.

Je les ay laissés avec mon valet où je suis descendu.

Eraste.

Enuoyons les quevis par quelqu'un.

M^r. Pourceaugnac.

Non, je luy a défendu de bouger, à moins que i'y fuste moy-mesme, de
peur de quelque fourberie.

Sbrigany.

C'est prudemment aisé!

M^r. Pourceaugnac.

ce pais icy est un peu sujet a Caution.

Eraste.

On voit ces gens d'Esprit en tout.

Sbrigany.

Je vais accompagner, Monsieur, et le rameneray où vous voudrez.

Eraste.

Oüy, je seray bien aise de donner quelques ordres, et vous n'avez qu'à reue-
nir à cette maison là.

Sbrigany.

Nous sommes à vous tout à l'heure.

Eraste.

Je vous attends avec Impatience.

Pourceaugnac

M^r. Pourceaugnac.

voilà une connoissance où ie ne m'attendois point.

Sbrigany.

il a la mine d'estre honneste-homme.

Eraste. Seul.

Ma foy, Monsieur de pourceaugnac, nous vous en donnerons de toutes les façons; ces choses sont préparées et ie n'ay qu'à frapper.

Scene. Cinquieme.

L'apotiquaire. Eraste.

Eraste.

Je croy, Monsieur, que vous estes le medecin a qui l'on est venu parler de ma part.

L'apotiquaire.

Non, Monsieur, ce n'est pas moy qui suis le medecin, a moy n'appartient pas cet honneur, et ie ne suis qu'apotiquaire, apotiquaire, indigne pour vous servir.

Eraste.

Et monsieur le medecin est-il ala Maison.

L'apotiquaire.

Ouy, il est là Embarrassé a expedier quelques Malades, et ie vais luy dire que vous estes icy.

Eraste.

Non, ne bouger, j'attenderay qu'il ait fait, c'est pour luy mettre entre les mains certain parent que nous avons, dont on luy a parlé, et qui se trouve attaque de quelque folie, que nous serions bien aises qu'il pût guerir avant que de le Marier.

L'apotiquaire.

Je seay ce que c'est, ie seay ce que c'est, et jetois avec luy quand on luy a parlé de cette affaire. Ma foy, ma foy, vous ne pouvez pas vous adresser a un medecin plus habile; c'est un homme qui seait la medecine a fond.

Ballet de

25

Comme je say ma croix de-pardieu; et qui, quand on deuroit creuer, ne demoreroit pas d'un iota, des regles des Anciens. Ouy, il suit toujours le grand chemin, et ne va point chercher mydi, a quatorze heures; et pour tout l'or du monde, il ne voudroit pas avoir queri une personne avec d'autres remedes que ceux que la faculte permet.

Eratte.

il fait fort bien, un malade ne doit point vouloir guerir que la faculte n'y consente.

L'apotiquaire.

Ce n'est pas parceque nous sommes grands amis, que i'en parle; mais il y a plaisir d'estre son malade; et j'aimeroit mieux mourir de ses remedes, que de guerir de ceux d'un autre; car quoy qui puisse ariver, on est assure que les choses sont toujours dans l'ordre, et quand on meurt, sont la conduite, vos heitiers n'ont rien a vous reprocher.

Eratte.

C'est une grande consolation pour un deffunt.

L'apotiquaire.

Allurement; on est bien-aise au moins d'estre mort methodiquement. au reste, il n'est pas de ces medecins qui marchandent les maladies; c'est un homme expeditif, expeditif, qui aime a depescher les malades; et quand on a à mourir, cela se fait avec luy le plus vitte du monde.

Eratte.

En effect, il n'est rien tel que de sortir promptement d'affaire.

L'apotiquaire.

Cela est vray, a quoy bon tant barguiner et tant tourner au tour du pot; il faut sçavoir vitement le court ou le long d'une maladie.

Eratte.

vous avez raison.

L'apotiquaire.

voila deja trois de mes Enfans dont il m'a fait l'honneur de conduire la maladie, qui sont morts en moins de quatre Jours, et qu'entre les mains

Poursaiguac

29

d'un autre, auroient languis plus d'trois mois.

Eraste.

il est bon d'avoir des amis comme cela.

L'apotiquaire.

Sans doute. il ne me reste plus que deux Enfants, dont il prend soin comme des siens; il les traite et gouverne a la fantaisie, sans que ie me mette de rien; et le plus souvent, quand ie reviens de la ville, ie suis tout étonné que ie les trouve saigner ou purger par son ordre.

Eraste.

voilà des soins fort obligeans.

L'apotiquaire.

Le voici, le voici, le voici qui vient.

Scene Sixiesme.

Premier Medecin. ou Paylan.

une paysane.

Eraste

L'apotiquaire.

Le Paylan.

Monsieur, il n'en peut plus, et il dit qu'il sent dans la teste les plus grandes douleurs du monde.

1 Medecin.

Le Malade est un sot. d'autant plus que dans la maladie dont il est atteint, ce n'est pas la teste, selon Galien, mais la rate, qui luy doit faire mal.

Le paylan.

Quoy que c'en soit, Monsieur, il a toujours avec cela son court de ventre depuis six mois

1 Medecin.

Bon, c'est signe que le dedans le degage. ie l'iray visiter dans deux ou trois jours; mais s'il mourroit avant ce temps là, ne marquer pas de m'en donner avis.

Ballet de

30

car il n'est pas de la Civilité qu'un medecin visite un mort.

La paysane.

Mon pere, Monsieur, est toujours malade, de plus en plus.

1 Medecin.

C'est pas ma faute, ie luy donne des remedes, que ne guerit-il? combien a-t'il este saigner de fois.

La paysane.

Quinze, Monsieur, depuis vingt Jour.

1 Medecin.

Quinze fois saigner.

La paysane.

Ouy.

1 Medecin.

Et il ne guerit point?

La paysane.

Non, Monsieur.

1 Medecin.

C'est signe que la maladie n'est pas dans le Sang. Nous le ferons purger autant de fois, pour voir si elle n'est pas dans les humeurs; et si rien ne nous réussit, nous l'envoyrons aux bains.

L'apotiquaire.

voila le fin cela, voila le fin de la Medecine.

Eratte.

C'est moy, Monsieur, qui vous ay enuoyé parler ces Jour passez pour un parent un peu trouble d'Esprit, que ie veux vous donner chez vous, afin de le guerir avec plus de commodité, et qu'il soit veu de moins de monde.

1 Medecin.

Ouy, Monsieur, J'ay delja dispose tout, et promett d'en avoir tous les soins imaginables.

Eratte.

Le voicy.

1 Medecin.

La conjuncture est tout a fait heureuse, et j'ay icy un ancien de mes amis,

Loursaagnac . . .

31

avec lequel je seray bien aise de consulter sa Maladie.

Scene, Septieme.

M^r. de Pourceagnac.

Eratte

Medecin.

L'apotiquaice.

Eratte.

Une petite affaire m'est survenue, qui m'oblige a vous quitter; mais voila une personne entre les mains de qui ie vous laisse, qui aura soin pour moy de vous traiter du mieux qui luy sera possible.

Medecin.

Le deuoir de ma profession m'y oblige, et c'est assez que vous me chargiez de ce soin.

M^r. Pourceagnac.

C'est son maitre d'hôtel, et il faut que ce soit un homme de qualite'.

Medecin.

Ouy. Je vous assure que ie traiteray Monsieur methodiquement, et dans toutes les regularitez de nostre art.

M^r. Pourceagnac.

Mon dieu, il ne me faut point tant de Ceremonies, et ie ne viens pas icy pour Incommoder.

Medecin.

Un tel employ ne me donne que de la Joye.

Eratte.

voila tousiours six pistoles d'avance, en attendant ce que j'ay promis.

M^r. Pourceagnac.

Non, si vous plait, ie n'entens pas que vous fassiez de depense, et que vous enuoyez rien acheter pour moy.

Eratte.

Mon dieu, laissez faire, ce n'est pas pour ce que vous pensez.

M^r. Pourceagnac.

Je vous demande de ne me traiter qu'en amy.

Ballet De

32

Eraste.

C'est ce que je veux faire. *S'ad. au Medecin.* Je vous recommande, sur tout de ne le point laisser sortir de vos mains, car par fois il veut s'échapper.

I Medecin.

Ne vous mettez pas en peine.

Eraste. a M. P.

Je vous prie de m'excuser de l'incivilité que je commets.

M.^r Pourceaugnac.

vous vous moquez, et c'est trop de grace que vous me faites.

Scene huitiesme.

Premier Medecin.

Second Medecin.

M.^r Pourceaugnac.

L'apotiquaire

I Medecin.

Ce n'est beaucoup d'honneur, Monsieur, d'estre choisi pour vous rendre service.

M.^r Pourceaugnac.

Je suis vostre serviteur

I Medecin.

voicy un habil-homme, mon Confrere, avec lequel je vais consulter la maniere dont nous vous traiterons.

M.^r Pourceaugnac.

il ne faut point tant de façons, vous dit-je, et je suis homme a me contenter d'ordinaire.

I Medecin.

Allons, des lieges.

M.^r Pourceaugnac.

voila, pour un jeune homme, des domestiques bien lugubres.

Pourceaugnac

33

I Medecin.

allons, Monsieur, prenez votre place, Monsieur.

Lorsqu'ils sont assis, les deux medecins luy prennent
chacun une main, pour luy taster le pouls.

M^r. Pourceaugnac.

votre tres-humble valet. voyant qu'ils ^{presentant les mains} luy tasterent le pouls. que veut dire cela.

I Medecin.

Mangez vous bien, Monsieur.

M^r. Pourceaugnac.

Oüy, et boy encore mieux.

I Medecin.

tant-pis; cette grande appetition du froid et de l'humide, est une indication
de la chaleur et secheresse qui est au dedans. dormez vous fort!

M^r. Pourceaugnac.

Oüy, quand j'ay bien soupe!

I Medecin.

faites-vous des songes.

M^r. Pourceaugnac.

Quelque fois.

I Medecin.

de quelle nature sont-ils?

M^r. Pourceaugnac.

de la Nature des songes. quelle diable de conversation est-ce-la!

I Medecin.

vos digestions, comment sont-elles?

M^r. Pourceaugnac.

Ma foy, je ne comprends rien a toutes ces questions, et je veux plustost boire.
en coup.

I Medecin.

Un peu de patience, nous allons raisonner sur votre affaire devant vous,
et nous le ferons en françois, pour estre plus intelligibles.

M^r. Pourceaugnac.
Quel grand raisonnement faut-il pour manger un morceau!

Ballet De

34

I Medecin.

Comme ainsi soit qu'on ne puisse guerir une maladie, qu'on ne la connoisse parfaitement, et qu'on ne la puisse parfaitement connoître, sans en bien établir l'idée particulière, et la véritable. Espèce, par les signes diagnostiques et prognostiques; vous me permettrez Monsieur notre Ancien, d'entrer en consideration de la maladie dont il s'agit, avant que de toucher a la Therapeutique, et aux remedes qu'il nous conviendra faire pour la parfaite curacion d'elle. Je dis donc, Monsieur, avec vostre permission, que nostre malade icy present, est malheureusement attaque, affecté, possédé, travaillé, de cette sorte de folie que nous nommons fort bien, melancolie hypocondriaque, et espece de folie tres fâcheuse, et qui ne demande pas moins qu'un Esculape comme vous, contomme dans nostre art; vous, dit-je, qui avez Blanchi, comme on dit, sous le harnois, et auquel il en a tant passé par les mains de toutes les façons. Je m'appelle melancolie hypocondriaque, pour la distinguer des deux autres; car le celebre Galien s'establit doctement a son ordinaire trois especes de cette maladie, que nous nommons melancolie, ainsi appelée non seulement par les Latins; mais encore par les Grecs, ce qui est bien a remarquer pour nostre affaire: La premiere, qui vient du propre vice du cerveau, la seconde, qui vient de tout le sang, fait et rendu atrabilaire; La troisieme, appelée hypocondriaque, qui est la nostre, laquelle procede du vice de quelque partie du bas ventre, et de la region inferieure; mais particulièrement de la ratte, dont la chaleur et l'inflammation porte au cerveau de nostre malade beaucoup de fuligines epaisset, et grasses, dont la vapeur noire et maligne cause deprivation aux fonctions de la faculté princepsse, et fait la maladie dont par nostre raisonnement il est manifestement atteint et convaincu. Qu'ainsi ne soit, pour diagnostique, contestable de ce que je dis, vous n'aurez qu'a considerer ce grand sérieux que vous voyez; cette tristesse accompagnée de crainte et de defiance, signes pathognomoniques et individuels de cette maladie, si bien marquée chez le divin vieillard Hippocrate; cette phisonomie, ces yeux rouges et hagards, cette grande barbe, cette habitude du corps, mesmé, gressé, noire et velue, lesquels signes le denotent tres affecté de cette maladie, procedante du vice des hypocondres; laquelle maladie par

Pourseaugnac

35

l'apt du temp naturel, enueillie, habituee, et ayant pris droit de bourgeoisie chez luy, pourroit bien degenerer, ou en manie, ou en phthisie, ou en apoplexie, ou même en fine phrenesie et fureur. tout ceci supposee, puis qu'une maladie bien connue est ademie guere, *car ignoti nulla est curatio morbi*. il ne nous fera pas difficile de convenir des remedes que nous devons faire a Monsieur. premierement pour remedier a cette plethore obstruante, et a cette cacochimie luxurivante par tout le Corps. et ie suis d'avis qu'il soit phlebotomise liberalement; c'est a dire que les saignees soient frequentes et plantureuses: en premier lieu de la basilique, puis de la cephalique; et même si le mal est opiniastre, de luy ouvrir la veine du front, et que l'ouverture soit large, afin que le gros sang puisse sortir; et en même temps, de le purger, de le purger, et evacuer par purgatifs propres et convenables; c'est a dire par cholagogues, melanogogues, & cetera, et comme la véritable source de tout le mal, est ou en humeur crasse et feculente, ou une vapeur noire et grossiere qui obteurit, infecte et salit les esprits animaux; il est a propos ensuite qu'il presme au bain d'eau pure et nette, avec force petit lait clair, pour purifier par l'eau la feculence de l'humour crasse, et extirper par le lait clair la noirceur de cette vapeur; mais avant toute chose, ie trouve qu'il est bon de le rejouir par agreables conversations, chant et instrument de musique, a quoy il n'y a pas d'inconvenient de joindre des danseurs, afin que leurs mouvements, de position et agilité puissent exciter et reveiller la paresse de ses esprits engourdis, qui occasionne l'epaisseur de son sang, d'ou procede la maladie. voila les remedes que j' imagine, auquel pourrout estre adjouter beaucoup d'autres meilleurs par monsieur nostre Maître et ancien, suivant l'experience, jugement, lumiere et suffisance qu'il s'est acquise dans nostre art. *Disij.*

2. Medecin.

A dieu ne plaise, Monsieur, qu'il me tombe en pensie d'ajouter rien a ce que vous venez de dire: vous avez si bien decouvert sur tous les signes, les symptomes, et les causes de la maladie de Monsieur, le raisonnement que vous en avez fait est si docte et si beau qu'il est impossible qu'il ne soit pas fou, et melancolique hypocondriaque; et quand il ne le seroit pas; il faudroit qu'il le devint, pour la beaute des choses que vous avez dites, et la justesse du raisonnement que vous avez fait. Ouy, monsieur, vous avez depeint fort graphiquement. *graphice depinxisti*, tout ce qui appartient a cette maladie; il ne le peut rien de plus doctement, sagement.

Ballet des

36

ingenieusement conceu, pensé, imaginé, que ce que vous avez prononcé au sujet de ce mal, soit pour la diagnose, ou la prognose, ou la therapie; et il ne me reste rien icy, que de feliciter Monsieur, d'estre tombé entre vos mains, et de luy dire qu'il est trop heureux d'estre fou, pour éprouver l'efficace et la douceur des remedes que vous avez si Judicieusement proposez; ie les approuve tout. *manibus et pedibus descendo in tuam sententiam.* tout ce que i'y voudroit, c'est de faire les saignées et les purgations en nombre impair. Numero dunt impari gaudet deprendre le lait clair avant le bain; de luy composer un fronteau où il entre du sel; le sel est l'insigne de la sagesse, de faire Blanchir les murailles de la chambre, pour dissiper les tenebres de ses Esprits. *album est segregatum a seculo;* et de luy donner tout a l'heure un petit Lavement, pour servir de prelude, et d'introduction a ces Judicieux remedes, dont l'il a à quevir, il doit recevoir du soulagement. *falte le Ciel,* que ces remedes, Monsieur, qui sont les vostres, réussissent au Malade selon nostre intention.

M^r. Pourceaugnac.

Messieurs, il y a une heure que ie vous écoute, Est-ce que nous Jouons icy une Comédie.

Le Medecin.

Non, Monsieur, nous ne Jouons point.

M^r. Pourceaugnac.

Qu'est-ce que cecy? et que voulez-vous dire avec vostre galimatias et vos sottises.

Le Medecin.

Bon, dire des hyures. voila un diagnostique, qui nous manquoit pour la Confirmation de son mal, et cecy pourroit bien tourner en manie.

M^r. Pourceaugnac.

Avec qui m'a-t-on mis icy? *il crache deux outroit fois.*

Le Medecin.

Autre diagnostique: La spuvation frequente.

M^r. Pourceaugnac.

Laissons Cela, et sortons d'icy.

Le Medecin.

Autre encore; L'inquietude de chargee de place.

Pourceaugnac

37

M^r Pourceaugnac.

Qu'est ce donc que toute cette affaire, et que me voulez vous!

I Médecin.

Vous guéris, selon l'ordre qui nous a été donné

M^r Pourceaugnac.

Me guéris?

I Médecin.

Ouy.

M^r Pourceaugnac.

parbleu ie ne suis pas malade.

I Médecin.

Mauvais signe, lorsqu'un Malade ne sent pas son mal,

M^r Pourceaugnac.

Je vous dis que ie me porte bien.

I Médecin.

Nous savons mieux que vous comment vous vous portez, et nous sommes
médecins, qui voyons clair dans votre constitution.

M^r Pourceaugnac.

Si vous êtes médecins, ie n'ay que faire de vous, et ie me moque de la médecine.

I Médecin.

Bon, bon; voyez un homme plus fou que nous ne pensons.

M^r Pourceaugnac.

Mon pere et ma mere n'ont jamais voulu de remède, et ils sont morts tous
deux sans l'assistance des Médecins.

I Médecin.

Je ne m'estonne pas s'ils ont engendré un fils qui est interse. allons procédons
à la Curation et par la douceur, exhilarante de l'harmonie, adoucissement, lesifions,
et accoisons l'aigreur de ses Esprits que ie voy prest à s'Enflâmer.

Scene. Neufiesme.

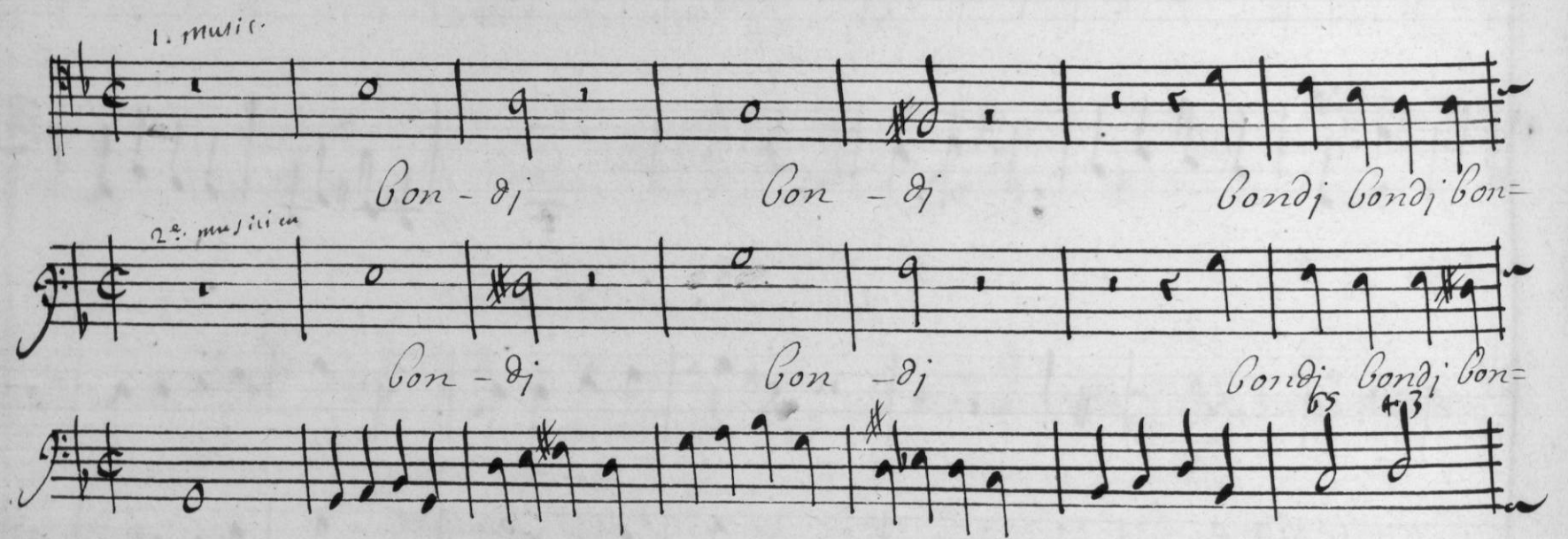
M^r de Pourceaugnac.

Que Diable est-ce là? les gens de ce pais ey sont-ils intersez? ie n'ay jamais
rien veu de tel, et ie n'y comprends rien du tout!

Ballet de

38

1. music.



Bon - di Bon - di Bondi Bondi bon -

2. musica

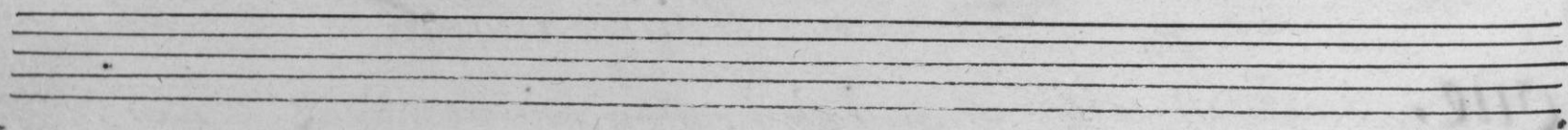
Bon - di Bon - di Bondi Bondi bon -

di Bondi Bondi Bondi non vi lasciate vedere dal dolor Malinconico non

di Bondi Bondi Bondi non vi lasciate vedere dal dolor Malinconico non

vi lasciate vedere dal dolor malinconico noi vi faremo ridere col

vi lasciate vedere dal dolor malinconico noi vi faremo ridere col



Lourcaugnac

nottro canto Armonico Sol per guariruj hiamio venuti - qui Con =

nottro canto Armonico Sol per guariruj hiamio venuti - qui Con =

69 4 3#

di Con - di Con di Con di Con di Con di Con di

di Con - di Con di Con di Con di Con di Con di

65 43 65 43 0

2^a mutua

altro non e' la pazzia che Malinconia che Malinco - nia

6 6 4 3#

il mala - to non e' dispe - rato Le vol pigliar un poco d'alle -

765 4 3# 6 6

Ballet de

40

gria le vol pigliar un poco d'alle - gria altro non e la par-

ria che Malinconia che Malinconia ^{per musicien Taille} lù cantate Cal-

late ridete Cantate Callate ridete et se far meglio vo-

late quando lentite il deli - ro vicino pigliate del vino pi-

Pourceaugnac

41

gliate del vino et qualche volta un po po di ga-bac et qualche

volt un po po di ga-bac *taille* allegra - mente allegra - mente mon =
allegra - mente allegra =

su pourceau-gnac allegra - mente allegra - mente monsu pourceau =
mente monsu pourceau gnac allegra - mente monsu monsu pourceau =

gnac allegra - mente monsu pourceaugnac allegra mente monsu pourceaugnac
gnac allegra mente monsu pourceaugnac allegra mente monsu pourceaugnac

42 Ballet De
L'Entrée des Matassins

Vne fois

Handwritten musical score for the first system of "L'Entrée des Matassins". It consists of five staves of music in 3/8 time, with a key signature of one sharp (F#). The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, and rests. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp. The second and third staves have a common clef. The fourth and fifth staves have a bass clef. Below the fifth staff are two empty staves.

Handwritten musical score for the second system of "L'Entrée des Matassins". It consists of five staves of music in 3/8 time, with a key signature of one sharp (F#). The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, and rests. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp. The second and third staves have a common clef. The fourth and fifth staves have a bass clef. Below the fifth staff are two empty staves.

Pouiceaugnac

Le deuxieme Musicien recommance, *altro non e' la pazzia.*

45

ment e monsu pouiceaugnac.

altro ne e' la pazzia che malinco. ment e monsu pouiceaugnac

The musical score consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/8 time signature. The middle staff is in alto clef with a key signature of one sharp and a 3/8 time signature. The bottom staff is in bass clef with a key signature of one sharp and a 3/8 time signature. The lyrics are written below the staves, with some words appearing above the middle staff.

L'on recommance L'air des MataSSincE

Une fois

The musical score consists of five staves. The first staff is in treble clef with a key signature of one sharp and a 3/8 time signature. The second, third, and fourth staves are in alto clef with a key signature of one sharp and a 3/8 time signature. The fifth staff is in bass clef with a key signature of one sharp and a 3/8 time signature. The notation includes various note values and rests.

Ballet de
Scene troisieme.

44.

L'apotiquaire M^r Pourceaugnac.

L'apotiquaire.

Monsieur, voyez un petit remede, un petit remede, qu'il vous faut prendre,
S'il vous plait, S'il vous plait.

M^r Pourceaugnac.

Comment! ie n'ay que faire de cela.

L'apotiquaire.

il a este' ordonne', Monsieur, Il a este' ordonne'.

M^r Pourceaugnac.

ah. que de bruit.

L'apotiquaire.

prenez ce, Monsieur, prenez ce, il ne vous fera point de mal il ne vous
fera point de mal.

M^r Pourceaugnac.

ah.

L'apotiquaire

C'est un petit Listerie, un petit clystere, benin, benin, il est benin, benin, la,
prenez, prenez, Monsieur, c'est pour detterger, pour detterger, detterger.....

Les deux Musiciens accompagnés des Mafassins et des Instruments,
dansent a l'entour de M^r de Pourceaugnac, et s'arrestant devant luy, -
chantent,

Pourceaugnac

45

piglia-lo - fù signor monfu piglia-lo, piglia-lo, piglia-lo - fù.

piglia-lo fù signor monfù, piglia-lo, piglia-lo, piglia-lo - fù

che non ti - fara - male piglia-lo su questo servitiale piglia-lo.

che non ti - fara - male piglia-lo su questo servitiale piglia-lo

su questo servitiale piglia-lo - fu questo servitiale piglia-lo

fu questo servitiale piglia-lo - fu questo servitiale piglia-lo

fù signor monfu piglia-lo, piglia-lo, piglia-lo - fù

fù signor monfu piglia-lo piglia-lo, piglia-lo - fù.

*l'air de votre
ceste le refrain piglia lo fù*

M^v L'urceaugnac.

aller-vous en au Diable.

46 L'apotrinaire, les deux Musiciens, & les Matassins le suivent, tous avec seringue ala main. fin du premier acte.

Coeur.

piglia-lo-sù che non ti-fara male

piglia-lo-sù che non ti fara - male

piglia-lo-sù

piglia-lo-

piglia-lo-sù

piglia-lo

Pourceaugnac

47

fu questo serui-tiale piglia-lo
fu questo serui-tiale piglia-lo

L'air reconnoissance
L'air des Matelins

Une fois

fu signor monfu piglia-lo, piglia-lo, piglia-lo-fu,
fu signor monfu piglia-lo, piglia-lo, piglia-lo-fu.

Fin du p^r acte

2^e acte

Ballet de
acte Seconde.

48

Scene.

Premiere.

Sbrigany.

1 Medecin.

1 Medecin.

Il a forcé les obstacles que j'avois mis; et s'est dérobbé aux remèdes que
ie commençois deluy faire.

Sbrigany.

C'est estre bien. Ennemij de l'oy-mesme, que de fuir des remèdes ausq^z salut-
aires que les vostres

1 Medecin.

Marque d'un Cerveau démonté, et d'une raison depravée, que de ne
vouloir pas guerir.

Sbrigany.

vous l'aurez guery haut la main.

1 Medecin.

Sans doute, quand il y auroit eu complication de douze maladies.

Sbrigany.

Cependant voila cinquante pistoles bien a equis, qu'il vous fait perdre.

1 Medecin.

Moy? ie n'entens point les perdre, et prétens le guerir en despit qu'il en ait.
il est lié et engagé a mes remèdes, et ie veux le faire saisir ou ie le trouveray,
comme deserteur de la Médecine, et Infractionneur de mes ordonnances.

Sbrigany.

vous avez raison vos remèdes estoient un coup leur, et c'est de l'argent qu'il
vous vole.

1 Medecin.

Où puit-je en avoir des nouvelles?

Sbrigany.

Chez le bon homme Oronte, assurément, dont il vient Epouser la fille,

Pourceaugnac

et que ne sachant rien de l'infirmite' de son gendre futur, voudra peut-estre
le batter de conclure le Mariage.

1 Medecin.

ie vay luy parler tout a l'heure.

Sbrigany.

vous ne ferez point mal.

1 Medecin.

il est hypotheque' a mes Consultations, et un Malade ne se mocquera pas
d'un medecin.

Sbrigany.

C'est fort bien dit a' vous : et si vous m'en croyez, vous ne souffrirez
point qu'il le mare, que vous ne l'avez pense' tout votre sou.

1 Medecin.

Laissez-moy faire.

Sbrigany.

Le vait de mon costé dresser une autre batterie, et le beau-pere est
aussy dupe que le Gendre.

Scene Deuxiesme.

Oronte. 1 Medecin.

1 Medecin.

vous sçavez, Monsieur, un certain Monsieur de Pourceaugnac, qui
doit Epouser votre fille.

Oronte.

Ouy, ie l'attens de Limoges, et il devoit estre arrive'.

aussy l'est-il, et il s'en est fuy de chez-moy, apres y avoir este mis : mais

Le Ballet

50

ie vous deffend delapart dela medecine, de proceder au mariage que vous avez conclu, que ie ne l'aye deüement prepare' pour cela, et mit en estat de procerer des Enfants bien conditionnez et de corps et d'Esprit.

Oronte.

Comment donc?

1. Medecin.

vostre prétendu gendre a este' constitue' mon malade: sa Maladie qu'on m'a donné a guerir, est un meuble qui m'appartient, et que ie compte entre mes Effects; et ie vous déclare que ie ne pretens point qu'il se marie, qu'au préalable il n'ait satisfait ala Medecine, et suby les remedes que ie luy ay ordonnez.

Oronte.

il a quelque mal.

1. Medecin.

Ouy.

Oronte.

Et quel mal, sil vous plait.

1. Medecin.

Ne vous en mettez pas en peine.

Oronte.

Est-ce quelque mal,

1. Medecin.

Les Medecins sont obligez au secret: il suffit que ie vous ordonne, a vous et a vostre fille, de ne point celebrer, sans mon consentement, vos Noces avec luy, sur peine d'encourir la disgrace dela faculte', et d'estre accablez detoutes les maladies qu'il vous plaira.

Oronte.

Je n'ay garde, si cela est de faire le Mariage.

1. Medecin.

On me l'a mit entre les mains, et il est obligé d'estre mon Malade.

De Pourceaugnac

51

Oronte.

A la bonne heure.

1. Medecin.

il a beau fuir, ie le feray condamner par arrest a le faire guerir -
par moy.

Oronte.

By Content.

1. Medecin.

Ouy, il faut qu'il evéue, ou que ie le guerisse.

Oronte.

Le le veue bien.

1. Medecin.

Et si ie ne le trouve, ie m'en prendray a vous, et ie vous gueriray au
lieu deluy.

Oronte.

Le me porte bien.

1. Medecin.

il m'importe, il me faut un malade, et ie prendray qui ie pourray.

Oronte.

prenez qui vous voudrez; mais ce ne sera pas moy. voyez un peu la belle
raison.

Scene Troisieme.

Sbrigany. En
marchand flamand.

Oronte.

Sbrigany.

monsieur, avec le vostre permission, ie suis un franche marchand
flamand, qui voudroit bienne vous remandier un, petit nouuel.

Ballet De

52

Oronte.

Quoy, Monsieur.

Sbrigany.

Mettez le vostre chapeau sur le teste, Monsieur, si ue plait.

Oronte.

Dites-moy, Monsieur, ce que vous voulez.

Sbrigany.

Moy le dire rien monsieur, si vous le mettre par le chapeau sur le teste.

Oronte.

Soit, qu'y a-t-il, Monsieur.

Sbrigany.

Sout connoître point en si file un certe monsieur Oronte.

Oronte.

Oüy, ie le Connoy.

Sbrigany.

Et quel homme est-ile, monsieur, si ue plait.

Oronte.

C'est un homme comme un autre.

Sbrigany.

Le vous demande, Monsieur, s'il est un homme riche qui a du bienne.

Oronte.

Oüy.

Sbrigany.

Mais riche beaucoup grandement, Monsieur.

Oronte.

Oüy.

Sbrigany.

J'en hay aise beaucoup, Monsieur.

Pourceaugnac

53

Oronte.

Mais pourquoy cela?

Sbrigant.

C'est, Monsieur, pour un petit raisonne de consequence pour nous

Oronte.

Mais encore, pourquoy.

Sbrigant.

C'est, Monsieur, que M^r Monsieur Oronte donne son fille en mariage à un
certe Monsieur de pourcegnac.

Oronte.

he bien.

Sbrigant.

Et M^r Monsieur de pourcegnac, Monsieur, l'est un homme que doiure beau-
coup grandement à dix ou douze Marchanne flamanne qui estre venu
icy.

Oronte.

Ce Monsieur de pourceaugnac doit beaucoup à dix ou douze marchands

Sbrigant.

Ouy, Monsieur; et depuis huitte mois nous auon obtenu un petit sen-
tence contre luy, et luy a remettre à payer tout ce Creanciers de M^r-
mariage que M^r Monsieur Oronte donne pour son fille.

Oronte.

Bon, bon, il a remis là à payer les Creanciers.

Sbrigant.

Ouy, Monsieur, et avec un grant deuotion nous tous attendre M^r Mariage.

Oronte.

L'auis n'est pas mauvais. ie vous. ie vous donne le bon Jour

Sbrigant.

Je remercie, Monsieur, de la faueur grande.

Oronte.

Notre tres humble valet!

Ballet De

54

Sbrigani.

Je le suis, Monsieur, obligé plus que beaucoup du bon conseil que
Monsieur ni avoit donné.

Cela ne va pas mal; quittons notre adjutement d'efflamant pour songer
à d'autres machines; et tâchons de semer tant de soupçon et de division
entre le beau-père et le gendre, que cela rompe le mariage. prétendu.
Tous deux également sont propres à gôber les hameçons qu'on leur veut
tendre; et entre nous autres fourbes de la première Classe, nous ne
faisons que nous joüer, lorsque nous trouvons un Gibier aussi facile
que celui là.

Scene Quatrième.

M^r. Pourceaugnac. Sbrigani.

M^r. Pourceaugnac.

Piglia lo fi, piglia lo fi, signor Monsiu.

Que diable est-ce là? ah.

Sbrigani.

Qu'est-ce, Monsieur, qu'avez vous?

M^r. Pourceaugnac.

Tout ce que je voy, me semble Laument.

Sbrigani.

Comment?

M^r. Pourceaugnac.

vous ne savez pas ce qui m'est arrivé dans ce logis, à la porte duquel
vous m'avez conduit.

Sbrigani.

Non vraiment, qu'est-ce que c'est?

Pourceaugnac

55

M^r Pourceaugnac

Je pensois y estre regalé comme il faut.

Sbrigani

He bien!

M^r Pourceaugnac.

Je vous laisse Entre les mains Monsieur. des Medecins habillez de Noir.
dans une charle. tater le poux. Comme aintiloit. il est fou. deux gros souffles.
grands chapuce. Bon di. bon di. six Dantalon. Ta, ta, ta, ta: Ta, ta, ta, ta. Alegra-
mente Monse pourceaugnac. Apotiquaire. Laument. prenez, Monsieur, prenez, prenez.
il est benin, benin, benin. Cest pour detergor, pour detergor, detergor; piglia-lo-
si, signor Monse, piglia-lo, piglia-lo, piglia-lo si. Jamais ie n'ay este si saoul de sottise.

Sbrigani

Qu'est-ce que tout cela veut dire.

M^r Pourceaugnac.

Cela veut dire que cet homme-la', avec les grandes Emballades, est un fourbe,
qui m'a mis dans une Maison pour le Moquer de moy, et me faire une piece,

Sbrigani.

Cela est-il possible.

M^r Pourceaugnac.

Sans doute, ils estoient une douzaine de posseder apres mes chausses; et j'ay eu
toutes les peines du monde a m'echapper de leurs patet.

Sbrigani.

Voyez un peu, les mines sont bien trompeuses. Je L'aurois eru le plus affectio-
nné de vos amis. voila un d'omes honnêtement, comme il est possible qu'il
y ait des fourbes comme cela dans le monde.

M^r Pourceaugnac.

Ne sent-je point le Laument? voyez ie vous prie.

Sbrigani.

Eh, il y a quelque petite chose qui approche de cela.

Ballet de.

56

M^r Pourceaugnac.

J'ay l'odorat et l'Imagination toute remplie de cela, et il me semble tout-
jours que je voy une douzaine de laquement qui me couchent en soie.

Sbrigani.

Voila une Mecharcete' bien grande, et les hommes sont bien traitres et
Scelerats.

M^r Pourceaugnac.

Enseigner-moy, de grace, le Logis de Monsieur Oronte, Je suis bien aise
d'y aller tout a l'heure.

Sbrigani.

ah, ah, vous estes donc de Complexion Amoureuse, et vous avez oüy parler
que ce Monsieur Oronte, a une fille.....

M^r Pourceaugnac.

Oüy, Je vient l'Epouser.

Sbrigani.

Le..... l'Epouser.

M^r Pourceaugnac.

Oüy.

Sbrigani.

En Mariage.

M^r Pourceaugnac.

De quelle facon donc!

Sbrigani.

ah c'est un autre chose, et je vous demande l'ordon.

M^r Pourceaugnac.

Qu'est-ce que cela veut dire.

Sbrigani.

Rien.

M^r Pourceaugnac.

Mais Encore.

Lourceaugnac

57

Briganj.

Rien, dit-je; j'ay un peu parlé trop vite.

M^r. Lourceaugnac.

Je vous prie d'en dire ce qu'il y a là dessous.

Briganj.

Non, il n'est pas nécessaire.

M^r. Lourceaugnac.

De Grace.

Briganj.

point, je vous prie de m'en dispenser.

M^r. Lourceaugnac.

Est-ce que vous n'êtes pas de mes amis.

Briganj.

Si fait, on ne peut pas l'être d'avantage.

M^r. Lourceaugnac.

vous devez donc ne me rien cacher.

Briganj.

C'est une chose où il y va de l'Intérêt du prochain.

M^r. Lourceaugnac.

Afin de vous obliger à m'ouvrir votre cœur, voilà une petite bague que je vous prie de garder pour l'Amour de moy.

Briganj.

Laissez-moy consulter un peu si je le puis faire en Conscience. C'est un homme qui cherche son bien, qui tâche de pourvoir la fille le plus avantageusement qu'il est possible; et il ne faut rien à personne. Ce sont des choses qui sont connues à la vérité; mais j'iray les découvrir à un homme qui les ignore, et il est deffendu de scandaliser son prochain: Cela est vray; mais d'autre part voilà un étranger qu'on veut surprendre, et qui de bonne foy vient le Marier avec une fille qu'il ne connoist pas, et qu'il n'a jamais vue; un gentil-homme

Ballet De.

58

plein de franchise, pour qui ie me leu del'inclination, qui me fait l'honneur
deme tenir pour son Amy, prend confiance en Moy, et me donne une bague
a garder pour l'amour deluy, Ouy, ie trouue que ie puis vous dire les choses
sans blester ma Conscience; Mais sachons devous les dire le plus doucement
qu'il nous sera possible, et d'epargner les gens le plus que nous pouront. de
vous dire que cette fille-la mene une vie det-honneste, cela seroit un peu
trop fort; cherchons pour nous expliquer, quelques termes plus doux. Le mot
de galante aussi n'est pas assez; Celuy de coquette, acheuee, me semble propre
a ce que nous voulont, et ie n'en puis leuiv, pour vous dire honnestement
ce qu'elle est.

M^r. Sourceaugnac.

L'on me veut donc prendre pour dupe!

Sbrigantj.

peut-estre. dans le fond n'y ait-il pas tant de mal que tout le monde
croit; et puis il y a des gens, apres tout, qui le mettent au dessus de ces sortes
de choses, et qui ne croyent pas que leur honneur depende.....

M^r. Sourceaugnac

Je suis vostre leuiteur, ie ne me veux point mettre sur la tete un
chapeau comme celuy la, et l'on aime d'aller le fond leu dans la famille
des pourceaugnac.

Sbrigantj.

voila le pere.

M^r. Pourceaugnac.

ce vieillard-la!

Sbrigantj.

Ouy, ie me retire.

Scene

Cinquiesme.

Oronte.

M^r. Pourceaugnac.

M^r. Pourceaugnac.

Bon Jour, Monsieur, bon jour.

Pourceaugnac

59

Oronte.

Jeuneur, Monsieur, Jeuneur.

M^r. Pourceaugnac.

Vous estes Monsieur Oronte, n'est-ce pas.

Oronte.

Ouy.

M^r. Pourceaugnac.

Enoy, Monsieur de Pourceaugnac.

Oronte.

ala bonne heure.

M^r. Pourceaugnac.

Croyez-vous, Monsieur Oronte, que les Limosins soient des sotts.

Oronte.

Croyez-vous, Monsieur de Pourceaugnac, que les parisiens soient des bestes.

M^r. Pourceaugnac.

Vous Imaginer-vous, Monsieur Oronte, qu'un homme comme moy soit si affamé de femme.

Oronte.

Vous Imaginer-vous, Monsieur de Pourceaugnac, qu'une fille comme la mienne soit si affamée de Mary.

Scene Sixiesme

Julie Oronte.

M^r. Pourceaugnac.

Julie.

ON vient de me dire, mon pere, que Monsieur de Pourceaugnac est-

Ballet De

60

arrivé. ah le voila sans doute, et mon coeur me le dit. qu'il est bien fait. qu'il a bon air. et que ie suis contente d'avoir un tel Epoux. souffrez que ie l'embrasse, et que ie luy temoigne.

Oronte

doucement, ma fille, doucement.

M^r. Sourceaugnac.

tu-dieu, quelle galante; comme elle prend feu d'abord.

Oronte.

Je voudroit bien le avoir, Monsieur de pourceaugnac, par quelle raison vous venez.....

Julie.

Elle s'approche de M^r. de pourceaugnac, le regarde d'un air languissant; et luy veut prendre la main.

Que ie suis aise de vous voir: et que ie brulle d'impatience.....

Oronte.

ah, ma fille, ottez vous de là, vous dit-je.

M^r. Sourceaugnac.

ho, ho, quelle Egrillarde.

Oronte.

Je voudroit bien, dit-je, le avoir par quelle raison, si vous plait, vous avez la hardiesse de.....

M^r. Sourceaugnac.

vertu de ma vie.

Oronte.

Encore, qu'est-ce a dire cela.

Julie.

Ne voulez-vous pas que ie Carotte l'Epoux que vous m'avez choisy.

Oronte.

Non, rentrez là dedans.

Pourceaugnac

61

Laissez-moy le regarder.

Oronte.

Rentrez-vous dit-elle.

Julie.

Je veux demeurer là, si vous plaît.

Oronte.

Je ne veux pas, moy; et si tu ne rentre tout at'heure, le.....

Julie.

He bien, je rentre.

Oronte.

Ma fille est une sottise, qui ne sçait pas les choses.

M^r. Pourceaugnac

Comme nous luy plaisent.

Oronte.

Ju ne veux pas te retirer.

Julie.

Quand est-ce donc que vous me marierez avec Monsieur.

Oronte.

Jamais, et tu n'est pas pour luy.

Julie.

Je le veux avoir, moy, puis que vous me l'avez promise.

Oronte.

Si ie te l'ay promis, ie te le depromets.

M^r. Pourceaugnac

Elle voudroit bien me tenir.

Julie.

vous aurez beau faire, nous serons mariés ensemble en dépit de tout le monde.

Oronte.

Je vous en Enqueteharay bien tout deux, ie vous assure, voyez un peu quel vertigo luy prend.

Le Ballet de

M^r Pourceaugnac.

Mon dieu, nostre beau pere prétendu, ne vous fatiguer point tant, on a pas envie de vous enlever vostre fille, et vos grimaces n'attraperont rien.
Oronte.

Toutes les vôtres n'auront pas grand Effect.

M^r Pourceaugnac.

Vous estes vous mis dans la teste, que Leonard e Pourceaugnac soit un homme, à acheter chat en poche, et qu'il n'ait pas là-dedans quelque morceau d'Audicairre pour le conduire, pour le faire informer de l'histoire du monde, et voir en le mariant, si son honneur abien toutes les leuretez?
Oronte.

Je ne sçay pas ce que cela veut dire: mais vous estes vous mis dans la teste, qu'un homme de soixante et trois ans ait si peu de cervelle, et considère si peu la fille, que de la marier avec un homme qui a ce que vous sçavez, et qui a esté mis chez un medecin pour estre pansé?
Oronte.

M^r Pourceaugnac.

C'est une piece que l'on m'a faite, et ie n'ay aucun mal.

Oronte.

Le Medecin me l'a dit luy-mesme.

M^r Pourceaugnac.

Le Medecin en a menty; ie suis gentil-homme, et ie le veux voir l'épée ala main.

Oronte.

Je ne sçay ce que i'en doit croire, et vous ne m'abuserez pas là-dessus, non plus que sur les debtes que vous avez assignées sur le Mariage de ma fille.

M^r Pourceaugnac.

Quelles debtes.

Oronte.

La feinte rey, est inutile, et j'ay veu le marchand flamand, qui avec les autres Creanciers, a obtenu depuis huit mois sentence contre vous.

Pourceaugnac

M^r Pourceaugnac.

Quel marchand flaman! quel Creancier! quelle sentence obtenue contre moy
Oronte.

vous sçavez bien ce que ie veux dire.

Scene Septiesme.

Lucette Oronte.

M^r Pourceaugnac.

Lucette.

ab tu es ally, et à la fin yeu te troij après abé fait tant d'apallés. poder-tu
sclerat, poder-tu soutenir ma bitte.

M^r Pourceaugnac.

Qu'est-ce que veut cette femme là!

Lucette.

Que te colij, Infame, tu fat semblan de nou me pat eounouïste, et nou rougilles
pat, impudent que tu hoï, tu ne rougilles pat d'eme beyre! nou saby pat, Moulhur,
sacot tout dont m'an dit que Couillo Epousa la fillo; mais yeu vous declarij
que yeu soun la ferno, et que ya set art, Moulhur, qu'en passant a Perenas
el auguet l'adresse d'anibe' sat mignardifot, comme sap tayla faire, d'eme gai-
gna lou cor, et m'oubligel ppa quel moüyen à ly donna la ma per l'espousa.

M^r Pourceaugnac.

Que diable est-ce, cy!

Lucette.

Lou traxte' me quitel trés ans après, sul preteste de qualche affayrés que
l'apelabon dint soun pait, et despey nous ly rescau put quaso de Nouvelo,

Pourceaugnac

may dint lou tent qui bougeabj lou ment, m'an dounat abitt, que begnio
dint a questo, Billo, per le remariada d'arabé un autre Joüena fillo, que tout pa-
rent ly an proucurado, senffé sauyrés res de son prumie mariatge. yeu ay
tout quitat en diligents, et me loiy rendu d'adint a queste loe lou pu leu qu'ay
pouvent, per m'empoussa en a quel evimint mariatge, et confondre a l'hyde
tout le monde lou plus méchant des hommes.

M.^r Pourceaugnac.

voilà une étrange affrontée.

Lucette

Impudent, n'as pas honte de m'iniuria. alloz destre confus day reprocher
secrets que ta consientto te day faire.

M.^r Pourceaugnac.

Moy, ie suis votre Mary?

Lucette.

Infame, gaudes-tu dire lou contrari? he tu sabet be, per ma penno, que
n'est que trop serrat; et plaguetto al cel qu'aco nou fougetto pas, et que
m'auquestos layssado dint l'estat d'innoussence, et dint la tranquillitat our
mour amo bibio d'aban que tout charmes et tal troumpariet nou m'en ben-
quesson malheuroumen faire bourty; yeu nou serio pas reduito a faire
lou triste persounatge que yeu faue presentemen; à beyre un Marit cruel
m'prista toute l'ardou que yeu ay per el, et me Laisse sente cap de
pietat abandonado à las mortelles douleurs que yeu ressenty de fa-
perfidot acciüs.

Oronte.

Le ne saurois m'empescher de pleurer. aller vous est un méchant homme.

M.^r Pourceaugnac.

Le ne Connoy rien atout ceuy?

Scene huitieme.

Nerine *en picarde*.

Lucette.

65

Oronte.

M^r Pourceaugnac.

Nerine.

ab ie n'en pit plus, ie lit toute Efflée. ab finfaron, tu m'as bien fait court, tu ne m'écaperas mie. Justice, Justice; ie toute Empêchement au Mariage. ches mon Mery, Monsieur, & ie veue faire pendre che bon pindar-là.

M^r Pourceaugnac.

Encore.

Oronte.

Quel diable d'homme est-ce, ey?

Lucette.

Et que voulez-vous dire, ambe votre Empachement, et votre pendarie? qua quel homo est votre Marit?

Nerine.

Ouy, Mademe, etie lit la femme.

Lucette.

Aquo es faut, a quor yeu que soun la fenno; et le deüestre pendut, aquo lera yeu que lou feray penda.

Nerine.

Se n'entains mie che baragoin-là.

Lucette.

yeu vous dihy que yeu soun la fenno.

Nerine.

la femme.

Lucette.

Oy.

Nerine.

Le vous dit que ch'est my, Encor in coup, qu'le lit.

Ballet De

66

Lucette.

Et yeu vous sousteny yeu, qu' a quos yeu.

Merine.

il y a quatre ans qu'il m'a Epousé.

Lucette.

Et yeu set ans ay a que m'a preso par femme.

Merine.

J'ay des gairants de tout ce que ie dy.

Lucette.

Tout mon Pais lo sap.

Merine.

No ville en est témoin.

Lucette.

Tout par enas abitt nostre mariatge.

Merine.

Tout chin quantin a assiste' de no Noce.

Lucette.

Nou ya res de tan veritable.

Merine.

il n'y a - rien de plus Certain.

Lucette

gaufot - tu dire lou Contrari, valis quos.

Merine.

Est - che que tu me demaintiras, Mechant homme.

M^r Pourcaugnac.

Il est ausly vray l'un que l'autre.

Lucette

Quaignimpudentlo, Et couthy, miterable, nou te souberes plus de la pauvre,
francois, et del pauvre Jeanet, que soun tout fruits de nostre Mariatge.

Lourceaugnac

67

Mevine

Brayez un peu l'insolence. Quoy, tu ne te souviens mie de chette pauvre ainfaim, no petite madelaine, que tu m'a lachée pour gaige deta foy?

M^r. Lourceaugnac.

voila deux Impudentes Carognes!

Lucette.

Benj françon, Benj Jeanet, Beni toutton, Beni touttonne, Beni fayre beigre a un payre sénaturat, la duretat quel a per Nautres.

Mevine.

venir madelaine, me n'ainfaim, venir welen ichy faire honte a vor pere de l'impudainche qu'il a.

Jeanet, françon Madelaine.

ah mon papa, mon papa, mon papa.

M^r. Lourceaugnac.

Diantre soit des petits fils de putain!

Lucette.

Coully, trayte, tu non liot pas dint la darniere confusiu, de rellaupre atal tous Enfant, et de ferma L'aurvillo à la tendresse paternello, tu non m'uscquera pas, Infame, you te boly seguy per tout, et te reproucha ton esime. Jusquos à tant que me ho beniado, et que l'ayo fayt penia, couqui, te boly fayre penia.

Mevine.

Ne rougis-tu mie de dire chet mot là, et d'être intamsible aux Carresses de chette pauvre ainfaim? Tu ne te sauveras mie de mes Latet! et en depit d'etes dain, ie feray bien voir que ie les ta femme, et ie te feray peindre.

Les Enfant tous Ensemble

Mon papa, mon papa, mon papa.

Ballet de

M^r Pourceaugnac.

Au secours, au secours, où fuiray-je! je n'en puis plus.
 oronte.

aller, vous serez bien de le faire punir, et il mérite d'être pendu

Scene Neuvième.

Sbrigany.

Je conduis de l'œil toutes choses, et tout ce cy ne va pas mal. Nous
 fatigueront tant notre provincial, qu'il faudra ma foy - qu'il dig-
 uerpiſte.

Scene Dixième.

M^r de Pourceaugnac.

Sbrigany.

M^r Pourceaugnac.

ah ie suis assomme! quelle peine. quelle maudite ville. Assatine
 detour Costar.

Sbrigany

Qu'est-ce, Monsieur, est-il encore arrivé quelque chose.

M^r Pourceaugnac.

Oüy, il pleut en ce pais des femmes et des Lauemen.

Sbrigany.

Comment donc!

Pourceaugnac

69

M^r. Pourceaugnac.

Deux Carognes de Caragouincuses me sont venu accuser de les avoir épousé toutes deux, et me menacent de la Justice.

Sbrigant.

voilà une méchante affaire, et la Justice en ce point-ey est rigoureuse en diable contre cette sorte de crime.

M^r. Pourceaugnac.

Oüy: Mais quand il y auroit Information, ajournement, decret et Jugement obtenu par surprise, défaut et Contumace, j'ay la voye de conflit de Jurisdiction, pour temporiser, et venir aux moyens de Nullité qui seront dans les procédures.

Sbrigant.

voilà en parler dans tous les termes, et l'on voit bien. Monsieur, que vous estes du Mestier.

M^r. Pourceaugnac.

Moy! point du tout, Je suis Gentil-homme.

Sbrigant.

Il faut bien pour parler ainsi, que vous ayez étudié la Pratique

M^r. Pourceaugnac.

point, ce n'est que le sens Commun qui me fait Juger que ie seray toujours receu a mes faits Justificatifs, et qu'on ne me scauroit condamner sur une simple accusation, sans un recollement et confrontation avec mes parties.

Sbrigant.

En voilà du plus fin Encore.

M^r. Pourceaugnac

Ces mots là me viennent sans que ie les sache.

Sbrigant.

Il me semble que le sens Commun d'un Gentil-homme peut bien aller

Ballet de

à concevoir ce qui est du droit, et de l'ordre de la Justice; mais non pas à
sçavoir les vrais termes de la Chicane.

M^r. Pourceaugnac.

Ce sont quelque mots que j'ay retenu en lisant les Romains.

Sbrigantj

ah. fort bien.

M^r. Pourceaugnac.

pour vous montrer que je n'entend rien du tout à la chicane, je vous prie
de me mener chez quelque Avocat pour Consulter mon Affaire.

Sbrigantj.

Le. Le veux, et vais vous conduire chez deux hommes fort habiles; mais
j'ay auparavant à vous avertir de n'estre point surpris de leur manière de
parler; ils ont contracté du barreau certaine habitude de declamation,
qui fait que l'on dirait qu'il chantent; et vous prendrez pour Musique
tout ce qu'il vous diront.

M^r. Pourceaugnac.

Qu'importe comme ils parlent, pourvu qu'ils me disent ce que je veux
sçavoir.

Scene onzième.

Sbrigantj, M^r. Pourceaugnac, deux

Avocats. Musiciens dont l'un parle fort Lentement, et l'autre fort

vite, accompagnés de deux Procureurs, et de deux Sergens.

M^r. Pourceaugnac.

Lourecagnac

71

la Vocat lants

La po - li - ga - mie est un cat

This system contains two staves of instrumental music (treble and bass clefs) and two staves of vocal music. The vocal line features a series of whole notes on a single pitch, with the lyrics 'La po - li - ga - mie est un cat' written below.

est un cat pur - da - ble

This system continues the musical score with two staves of instrumental music and two staves of vocal music. The vocal line continues with the lyrics 'est un cat pur - da - ble'.

la vocat bon dou l'ieur

vostre affaire est clair et net et tout le droit sur est endroit conduit tout droit votre

This system features two staves of instrumental music and two staves of vocal music. The vocal line includes the lyrics 'la vocat bon dou l'ieur' and 'vostre affaire est clair et net et tout le droit sur est endroit conduit tout droit votre'.

droit si vous consultez nos auteurs législateurs et glossateurs Justinian papinian ulpian

This system concludes the page with two staves of instrumental music and two staves of vocal music. The vocal line contains the lyrics 'droit si vous consultez nos auteurs législateurs et glossateurs Justinian papinian ulpian'.

Ballet de

72

et tribonian fernand rebuffe Jean Imole paul Cartie Julian Carthole fa-
son alet et heu jal ee grand homme si Capable La police amie et on
eat et on eat pendable et on eat pendable et on eat pendable si vous con-

le Commedien

tous les peuples polices et bien sentir Les francois Anglois hollan-
La Po

doit danois suedois polonois portugais Espagnols flamant italiens allemand sur ce
li ga mic est

Pourceaugnac

73

fait viennent loy semblable et Caffaire est sans Embaras La poliga-

un cas est un

mie est un cas est un cas pendable La Solie amie est un cas

cas est un cas est un cas

pendable est un cas pendable est un cas pendable est un cas est un

pen du

est penda - ble

ble

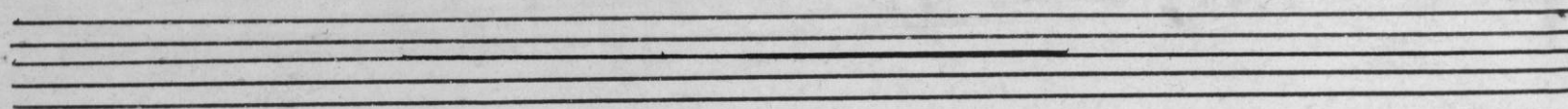
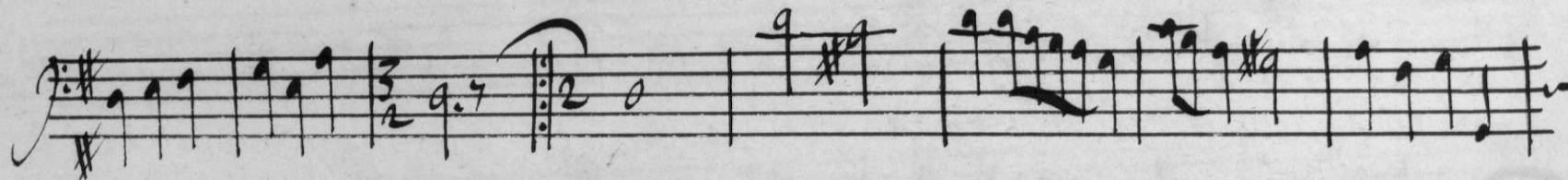
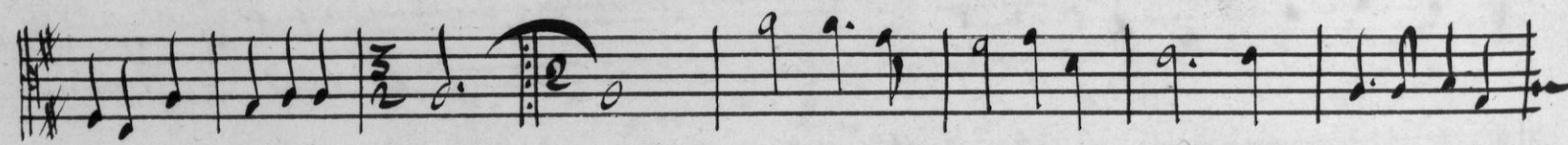
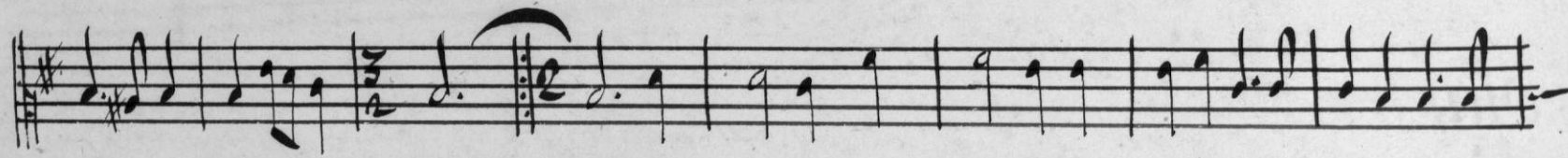
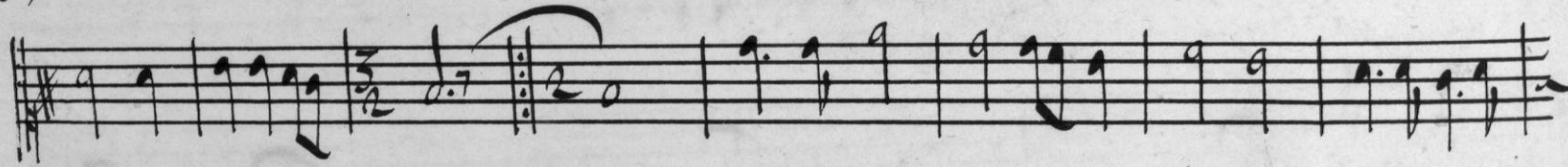
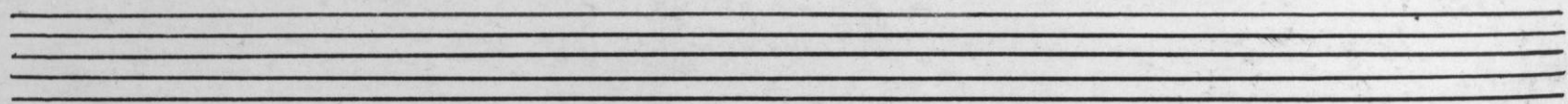
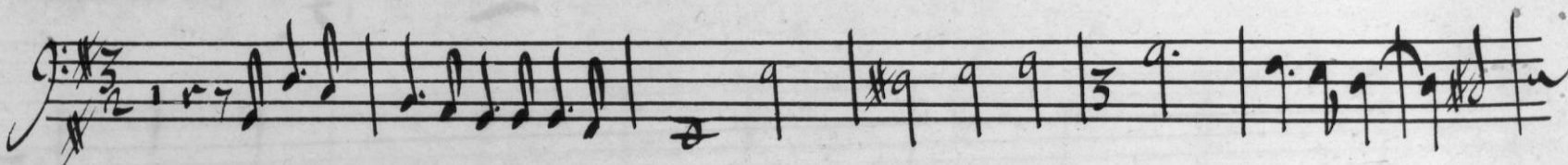
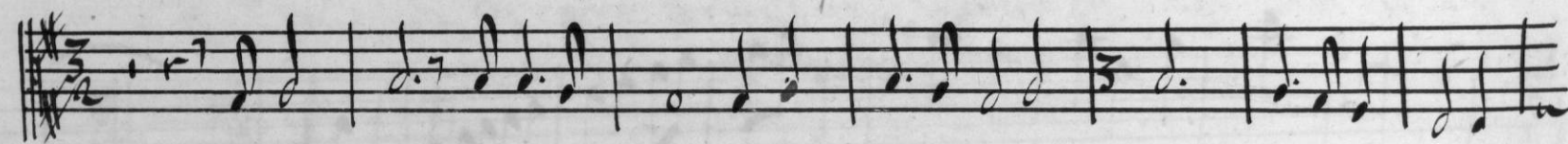
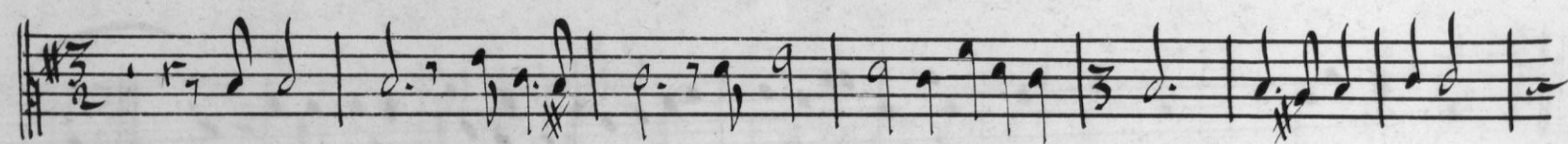
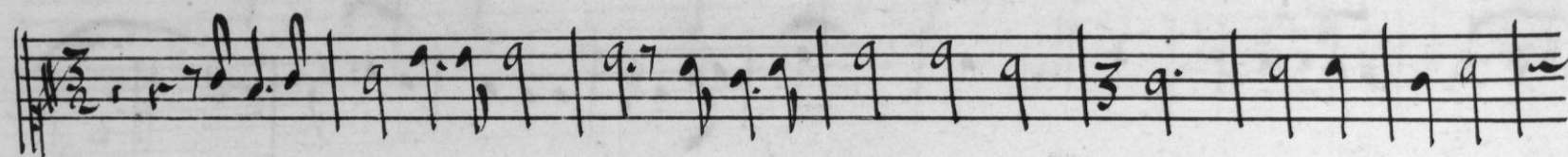
Fin du 2^e acte

Ballet de Monsieur Pourceaugnac

74

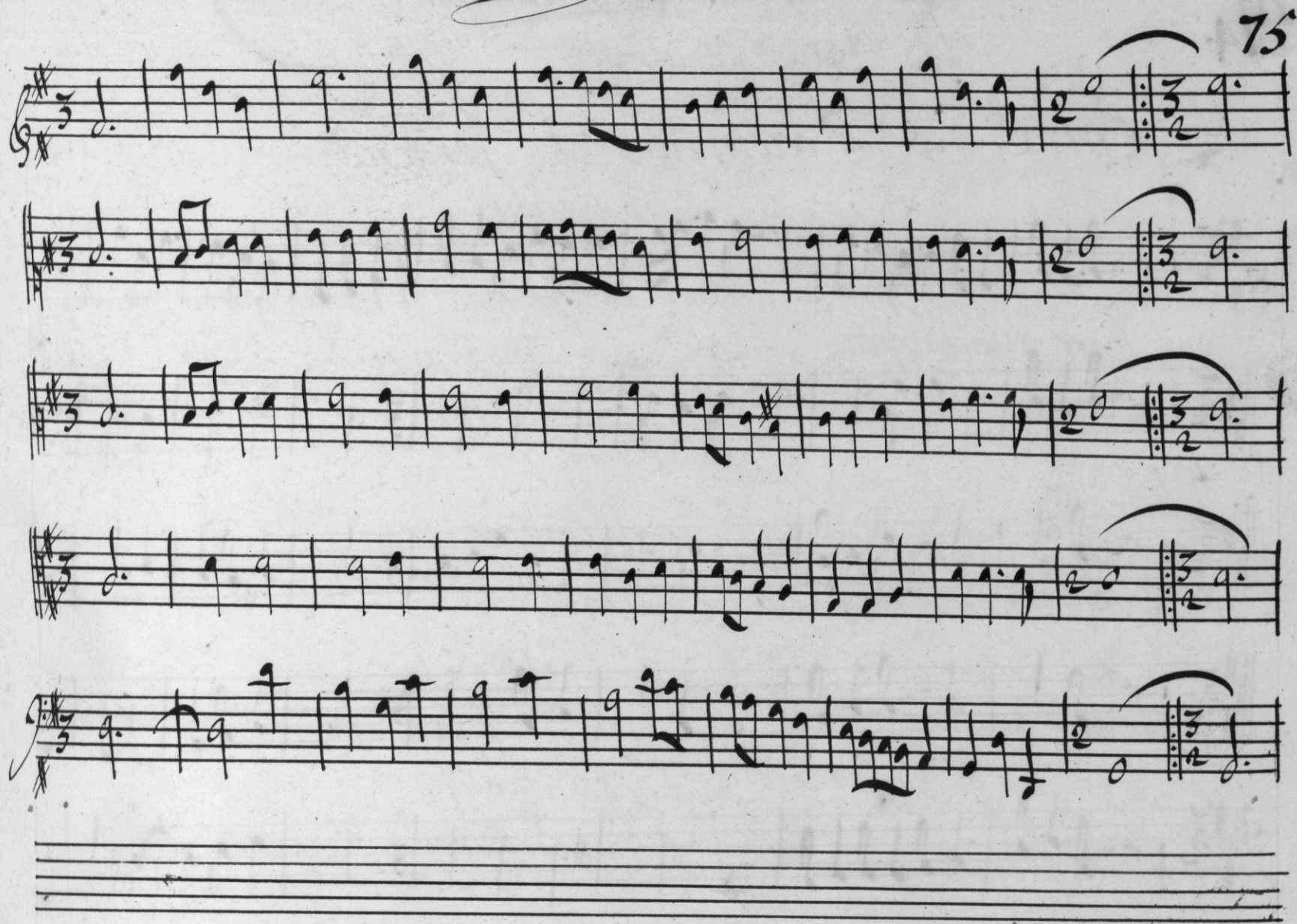
Ballet de six Avocats

Une fois L'Entrée des Procureurs et Sergens



Pourceaugnac

75



3^e acte

acte Troisième.

Scene Première.

Eraste. Briganj.

Briganj.

Ouy, ces choies s'acheminent où nous voulont: Et comme les Lumieres sont fort petites, et son sens le plus bonne' du monde, le luy ay fait prendre une frayeur si grande de la severité de la Justice de ce pais, et des apprests qu'on faisoit de luy pour la mort, qu'il veut prendre la fuitte; et pour se dérober avec plus de facilité aux gens que ie luy ay dit qu'on avoit mis pour l'arrester aux portes de la ville, il s'est resolu à se déguiser, et le déguisement qu'il a pris est l'habit d'une femme.

Ballet de

Eralte.

Je voudroit bien le voir en cet Equipage.

Sbrigantj.

Pongez de votre part à achever la Comedie, et tandis que je Joueray
mes Secret avec luy aller vous en vous Entendez bien.

Eralte.

Ouy.

Sbrigantj.

Et Lorsque ie L'auray mit où le veux.

Eralte.

fort bien.

Sbrigantj.

Et quand le pere aura este' avertj par moy.

Eralte.

Cela va le mieux du Monde.

Sbrigantj.

Voicy nostre Demoiselle, allez vitte, qu'il ne nous voye Ensemble.

Scene Deuxiesme.

M^r Sourcaugnae. Sbrigantj.
En femme

Sbrigantj.

Pour moy ie ne croy pas qu'en cet Estat on puitte Jamais vous
connoistre, et vous avez la mine comme cela, d'une femme de
Condition.

M^r Sourcaugnae.

Voila qui m'estonne, qu'en ce pais-cy, les formes de la Justice, ne soient point observees.

Pourceaugnac

77

Briganj.

Ouy, ie vous l'ay delia dit, ils Commencent icy par faire pendre un homme, et puis ils luy font son proces.

M^r. Pourceaugnac.

voila une Justice bien Justte.

Briganj.

Elle est Severe comme tous les diables, particulièrement sur ces sortes de crimes.

M^r. Pourceaugnac.

Mais quand on est Innocent.

Briganj.

N'importe, ils ne s'enquestent point de cela; et puis ils ont en cette ville une haine effroyable pour les gens de votre pais, et ils ne sont point plus ravy que de voir pendre un Limosin.

M^r. Pourceaugnac.

Qu'est-ce que les Limosins leur ont fait.

Briganj.

C'est des Bruteaux, Ennemis de la Gentillesse et du merite des autres villes, pour moy ie vous avoüe que ie suis pour vous dant une peur Epouvantable; et ie ne me contolerois de ma vie, si vous veniez a estre perdu.

M^r. Pourceaugnac.

Ce n'est pas tant la peur de la mort, qui me fait fuir, que de ce qu'il est facheux a un Gentil-homme d'estre perdu, et qu'une preuve comme celle-la feroit tort a nos titres de Noblesse.

Briganj.

vous avez raison, on vous contesterait apres cela le titre d'Escuyer. au reste Etudiez vous, quand ie vous meneray par la main, a bien marcher comme une femme, et a prendre le langage et toutes les manieres d'une personne de qualite.

Pourceaugnac

M^r Pourceaugnac.

Laissez-moy faire, j'ay veu les personnes du bel air; tout ce qu'il y a, c'est que j'ay un peu de barbe.

Brigand.

votre barbe n'est rien, et il y a des femmes qui en ont autant que vous. c'a, voyent un peu comme vous feriez. bon.

M^r Pourceaugnac.

allons donc, mon Carotte, ou est-ce qui est mon Carotte, mon dieu, qu'on est miserable, d'avoir des gens comme cela. Est-ce qu'on me fera attendre toute la journée sur le pauc', et qu'on ne me fera point venir mon Carotte.

Brigand.

fort bien

M^r Pourceaugnac.

hola, ho, Cochev, petit Laquais. ah petit fripon, que de coups de foiet, ie vous feray donner tantost: Petit Laquais, petit laquais, ou'est-ce donc qu'est-ce petit laquais? ce petit Laquais ne le trouvera-t-il point? ne me fera-t-on point venir ce petit Laquais? Est-ce que n'ay point un petit Laquais dans le monde.

Brigand.

Voila qui va à Merueille: mais ie remarque une chose, cette coiffe est un peu trop deliée, j'en vas querir une un peu plus epaisse, pour vous mieux cacher le visage, en cas de quelque rencontre.

M^r Pourceaugnac.

Que deviendray-je cependant.

Brigand.

Attendez-moy-la, le suit a vous dans un moment, vous n'auez qu'a vous promezur.

Scene Troisième.

79.

Deux Suisse M^r Courcaugnac.

I Suisse.

allongé, despetehont, Camerade, ly faut allair tout deux nous à la
Créue pour regarter un peu choustices M^r Montieu d'epourcegnac qui l'a esté
Coptané par Ortonnance a l'estre pendu par son cou.

2 Suisse.

Ly faut nous loër un fenestre pour foir M^r choustice

I Suisse

Ly disent que l'on fait teja planter un grand potence tout neuue pour ly accro-
cher M^r pourcegnac.

2 Suisse

Ly bra, ma foÿ, un grand plaisir. dy regarter pendre M^r Limosin.

I Suisse

Oüy, dely foir gambilles les pieds en haut reuant tout le monde.

2 Suisse

Ly est un plaisant drole, oüy, ly disent que c'estre marié troy foÿe.

I Suisse

M^r diable ly voudoit troy femmes, a ly tout seul; il est bien aller & une

2 Suisse.

ab. non chour, Mameselle.

I Suisse.

Que faire fous-là tout leud?

M^r Courcaugnac.

P'attent mes gent, messieurs

2 Suisse.

Ly est belle, par mon foÿ.

Ballet De

M^r Pourceaugnac.

Boucement, M^{lle} Heurt.

à fille.

fou, Mamestelle, fouloit finir réchoicir fou à la Crée! nous faire voir à
fou un petit pendement pren choli.

M^r Pourceaugnac.

Je vous rendt grace.

à fille.

C'est un Gentil-homme Limosin qui sera pendu charitivement à un grand-
potence

M^r Pourceaugnac.

Je n'ay pas de Curiosité.

à fille.

Ly est là un petit teton qui l'est drole.

M^r Pourceaugnac.

Tout-beau,

à fille.

Mon foy, moi couchant près avec fou.

M^r Pourceaugnac.

ah c'en est trop, et ces portes d'ordures-la ne se disent point à une femme
de ma Condition.

à fille.

Laisse-roy, l'est moy qui le veut couchant avec elle.

à fille.

Moi ne vouloir pas Laisser.

à fille.

Moi li vouloir moy.

à fille.

Moi ne faire rien

ils le tirent avec violence

Pourceaugnac

toi L'auoir menti.

a fuisse.

toi L'auoir menti toi-mesme.

a fuisse.

M^r. Pourceaugnac.

au secours, à la force.

Scene Quatriesme

un Exempt.

Deux Archers.

a et a fuisse.

M^r. Pourceaugnac.

L. Exempt.

Qu'est-ce! qu'elle violence est-cela! et que voulez vous faire à Madame! allons que l'on sorte delà, si vous ne voulez que ie vous mette en prison.

a fuisse.

party non, toi ne L'auoir point

a fuisse.

party non, aussi, toi ne l'auoir point Encore.

M^r. Pourceaugnac.

Je vous suis bien obligé, Monsieur, de m'auoir deliuré de ces Infolens.

L. Exempt.

Oùoy voila un visage qui ressemble bien a celui que l'on m'a depint.

M^r. Pourceaugnac.

Ce n'est pas moy, Je vous assure.

Ballet De

L. Exempt.

ah, ah, qu'est-ce que ie veux dire.

M^r. Courceagnac.

Ie ne say pas.

L. Exempt.

pourquoy done dites-vous cela.

M^r. Courceagnac.

pour rien.

L. Exempt.

voila un discours qui marque quelque chose, et ie vous arreste prisonnier.

M^r. Courceagnac.

Ah, Monsieur, de grace.

L. Exempt.

Non, non, a votre mine, et a vot discours, il faut que vous soyez -
Monsieur de Courceagnac que nous cherchons, qui se soit deguise de la sorte,
et vous viendrez en prison tout a l'heure.

M^r. Courceagnac.

Helas.

Scene

Cinquiesme.

L. Exempt.

archer.

brigany.

M^r. Courceagnac.

brigany.

ah Ciel, que veut dire cela.

M^r. Courceagnac.

Ils m'ont reconnu!

Pourceaugnac

L. Exempt.

Ouy, ouy, c'est de quoy le huit raj.

Briganj.

Et Monsieur, pour L'amour de moi; vous sçavez que nous sommes amis il y a Long-temps, je vous conjure de ne le point mener en prison

L. Exempt.

Non, il n'est impossible.

Briganj.

Vous estes homme d'accommodement; n'y-at-il pas moyen d'ajuster cela avec quelques pistoles?

L. Exempt a ses Archers.

Retirez-vous un peu.

Briganj.

Il faut luy donner de l'argent pour vous laisser aller; factes vite.

M^r. Pourceaugnac.

ah maudite ville.

Briganj.

Je ne, monsieur.

L. Exempt.

Combien y a-t'il.

Briganj.

un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix.

L. Exempt.

Non, mon ordre est trop exprés.

Briganj.

Mon dieu, attendre donner luy-en encore autant.

M^r. Pourceaugnac.

Mais

Ballet De

Briganj.

Deputez-vous, vous dit-elle, et ne perdez point de temps: vous aurez un grand plaisir, quand vous serez pendu.

M^r. Sourceaugnac.

ah.

Briganj.

Genez, Monsieur.

L'Exempt.

Il faut donc que je m'enfuye avec luy; car il n'y auroit point icy de secreté pour moy. Laissez-le moy conduire, et ne bougez d'icy.

Briganj.

Je vous prie donc d'en avoir un grand soin.

L'Exempt.

Je vous promets de ne le point quitter, que je ne l'aye mis en lieu de secreté.

M^r. Sourceaugnac.

Adieu. voila le seul honette homme que j'ay trouue en cette ville.

Briganj.

Ne perdez point de temps; je vous aime tant, que je voudrois que vous fussiez déjà bien loin. Que le ciel te conduise par ma foy, voila une grande dupe. Mais voicy.

Scene Sixiesme

Oronte

Briganj.

Briganj.

ah. quelle Estrange auanture, quelle facheuse Nouvelle pour un Sere:

Pourceaugnac

pauvre Oronte, que ie te plains. que dirai-tu! et de quelle façon pourrais-tu supporter cette douleur mortelle

Oronte.

Qu'est-ce! quel malheur me présages tu.

brigand.

ah, Monsieur, ce perfide de Limosin, ce traître de Monsieur de Pourceaugnac, vous Enleve votre fille

Oronte.

il m'enleve ma fille.

brigand.

Ouy, elle en est devenue si folle, qu'elle vous quitte pour le fuyeur; et l'on dit qu'il a un Caractere pour le faire aimer de toutes les femmes.

Oronte.

allons vite ala Justice. des archers apres eux.

Scene Septiesme.

Eraste. Julie.

brigand. Oronte

Eraste.

allons, vous viendrez malgré vous et ie veux vous remettre entre les Mains de votre pere. Tenez, Monsieur, voila votre fille que j'ay tirée d'espace d'Entre les mains del'homme avec qui elle s'Enfuyoit, Non pas pour L'amour d'Elle; mais pour vôtre seule Consideration: car apres L'action qu'elle a faite, ie dois La mespriser, et me guerri absolument de L'amour que j'auois pour Elle.

Ballet de

Oronte.

ah Infame que tu es.

Eraste.

Comment! me traiter de la sorte après toutes les Marques d'Amitié que
je vous ay données. ie ne vous blâme point de vous estre soumise aux
volontés de Monsieur votre pere; il est sage et Judicieux dans les choses
qu'il fait, et ie ne me plains point de luy de m'auoir rejetté pour un autre.
S'il a manqué ala parole qu'il m'auoit donnée, il a ces raisons pour Cela,
on luy a fait croire que cet autre est plus riche que moy de quatre ou cinq
mille Ecus, et quatre ou cinq mille écus est un denier Considerable, et qui
vaut bien la peine qu'un homme manque ala parole: mais oubliez en un
moment toute l'ardeur que ie vous ay montrée, vous Laissez d'abord Enflâ-
mer d'amour pour un Nouveau venu et Letuiure honteusement sans le
Consentement de Monsieur votre pere, après les Crimes qu'on luy impute,
c'est une chose condamnée de tout le monde, et dont mon Coeur ne peut vous
faire d'aller sanglantes reproches.

Julie

Je bien oüy, j'ay conceu de l'amour pour luy, et ie l'ay voulu suivre, —
puis que mon pere me L'auoit choisi pour Epouse. Quoy que vous me diiez,
c'est un fort honeste-homme; et tous les Crimes dont on l'accuse sont faulx et
Epouuantables.

Oronte

Fâchez-vous: vous estes une Impertinente, et ie seay mieux que vous ce
qui en est.

Julie

Ce sont sans doute des piéces qu'on luy fait, et c'est peut-estre luy qui a trouué
cette artifice pour vous en degouter.

Pourceaugnac

Eraste.

Moy, le seroit capable de cela.

Julie.

Ouy vous.

Oronte.

Faites-vous dit-elle ; vous estes une sottise.

Eraste.

Non, non, ne vous imaginez pas que j'aye aucune envie de détourner ce mariage, et que c'estoit ma passion qui m'ait forcé à courir après vous. Je vous l'ay déjà dit, ce n'est que la seule considération que j'ay pour Monsieur votre pere, et je n'ay pu souffrir qu'un honneste-homme comme luy fust exposé à la honte de tous ces bruits qui pourroient suivre une action comme la vostre.

Oronte.

Je vous suis, Seigneur Eraste, infiniment obligé.

Eraste.

adieu, Monsieur. J'auoit toutes les ardeurs du monde d'entrer dans vostre alliance. J'ay fait tout ce que j'ay pu pour obtenir un tel honneur ; mais j'ay esté malheureux, et vous ne m'avez pas jugé digne de cette grace. Cela N'empêchera que je ne conserve pour vous les sentimens d'estime et de veneration où vostre personne m'oblige ; et si je n'ay pu estre vostre gendre, au moins seray-je éternellement vostre seruiteur.

Oronte.

Arrestez- Seigneur Eraste, vostre procédé me touche l'ame, et je vous donne ma fille en mariage.

Julie.

Je ne veux point d'autre mary que Monsieur de Pourceaugnac.

Oronte.

Et je veux moy, tout-à-l'heure, que tu prennes le siegneur Eraste, là, la main.

Ballet De

Julie.

Non ie n'en feray rien

Oronte.

Je te donneray sur les oreilles.

Eraste.

Non, non, Monsieur, ne luy faites point de violence, ie vous en prie.

Oronte.

C'est a elle a m'obeir, et Je scay me montrer le maitre.

Eraste.

Ne voyez-vous pas L'amour qu'elle a pour cet homme l'a; et voulez-vous que ie possede un corps, dont un autre possedera le coeur.

Oronte.

C'est un sortilege. qu'il luy a donne', et vous verrez qu'elle changera de sentiment, avant qu'il soit peu. donnez-moy votre main allont.

Julie.

Je ne

Oronte.

ah que de bruit: C'est votre main, vous dit-je. ah, ah, ah.

Eraste.

Ne croyez-pas que ce soit pour L'amour de vous que ie vous donne la main; ce n'est que monsieur votre pere dont ie suis amoureux, et c'est luy que j'epouse.

Oronte.

Je vous suis beaucoup obligé et j'augmente de dix mille escus le Mariage de ma fille, allont, qu'on fasse venir le Notaire pour dresser le Contract.

Eraste.

En attendant qu'il vienne, nous pouvons joüir du divertissement de la Saiton, et faire Entrer les masques que le bruit des Noces de M^r. de pour ceau-gnac a attire' icy de tous les Endroits de la ville.

Feste de Roland

L'ourceaugnac

Amour

Scene Huitiesme

des Dieux

Plusieurs maques de toutes les manieres, dont les uns occupent plusieurs balcons, et les autres sont dans la place, qui par plusieurs chansons diverses dantes et jeux, cherchent a se donner des plaisirs innocens

Les Instrumens Prelude En de la re. Sol beccare

une Egyptienne

Sortez sortez de ces lieux soucis chagrins et tristesse venez venez rit et

Jeux plaisirs amour et tendres - se se ne songeont qu'a nous rejouir

La grande affaire est le plaisir ne songeont qu'a nous rejouir

La grande affaire est le plaisir

Ballet de

ne songeont qu'a nous rejoüir la grande affaire est le plaisir

ne songeont qu'a nous rejoüir la grande affaire est le plaisir

ne songeont qu'a nous rejoüir la grande affaire est le plaisir

ne songeont qu'a nous rejoüir la grande affaire est le plaisir

The musical score consists of four vocal staves and six instrumental staves. The lyrics are written in French and are repeated on each of the four vocal staves. The notation includes various musical symbols such as clefs, time signatures, and notes.

Pourceaugnac

ne fongeon ne fongeon qu'a nous rejoii - iv
ne fongeon ne fongeon qu'a nous rejoii - iv
ne fongeon ne fongeon qu'a nous rejoii - iv
ne fongeon ne fongeon qu'a nous rejoii iv

Instrumental accompaniment consisting of six staves of music.

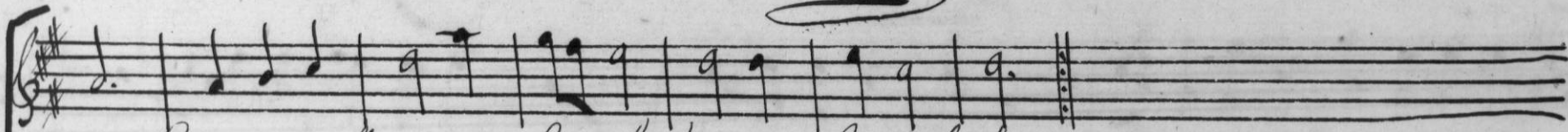
Ballet De

La grande affaire est le plaisir La grande affaire La grande affaire est le plaisir
La grande affaire est le plaisir La grande affaire La grande affaire est le plaisir
La grande affaire est le plaisir La grande affaire La grande affaire est le plaisir
La grande affaire est le plaisir La grande affaire La grande affaire est le plaisir

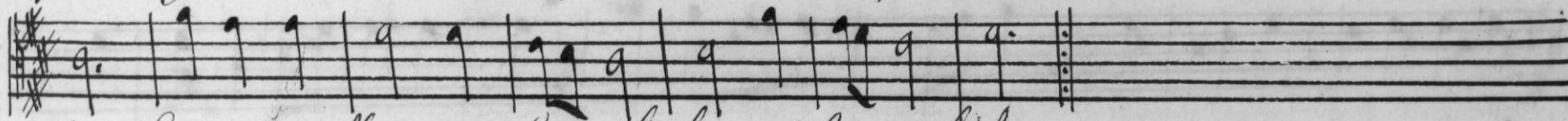
Handwritten musical notation consisting of five systems of staves, each with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The notation includes various rhythmic values such as quarter, eighth, and sixteenth notes, as well as rests and bar lines.

Pourcaugnac

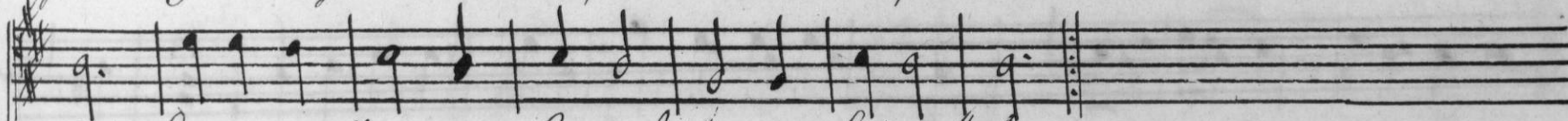
93



fin La grande affaire est le plaisir est le plaisir



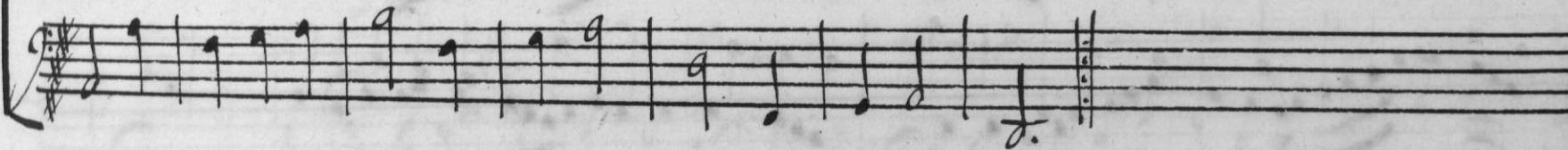
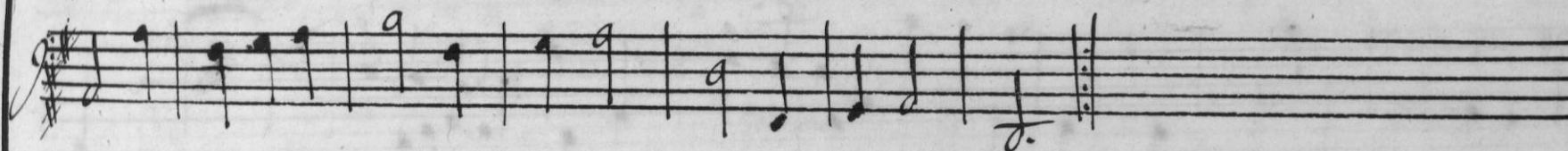
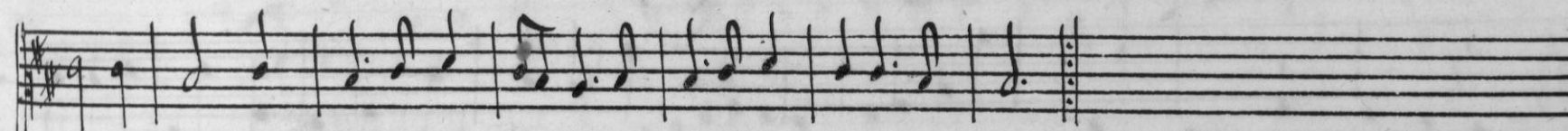
fin La grande affaire est le plaisir est le plaisir




fin La grande affaire est le plaisir est le plaisir



fin La grande affaire est le plaisir est le plaisir



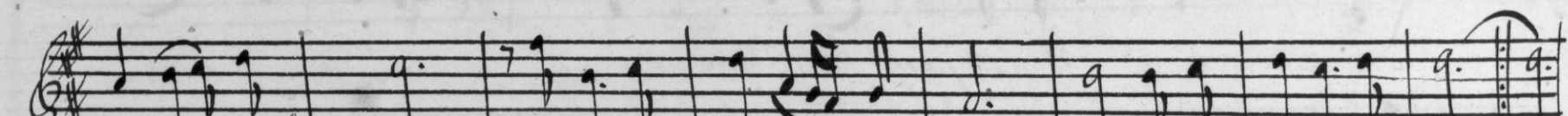
Ballet de




ame fièvre, tout icy vostre ardeur est non commune et vous êtes en feu-



cy de vostre bonne fortune foyer toujours amoureux c'est le moy-



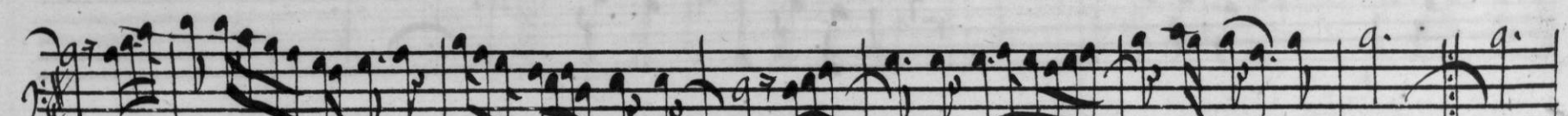
en d'être heureuse foyer toujours amou - reux c'est le moyen d'être heureuse eux



aymons jusques au trepas la raison nous y conduit helas si l'on n'aymoit



pas que seroit - ce de la vie ah perdons plutôt le jour que de per dre notre am-



our ah perdons plutôt - le jour que de per - dre notre amour - mour

L'ourceaugnac

La gloire Les peptres qui me font tant d'envie
Les biens Les grandeurs tout n'est rien si ce n'est =

il n'est point sans l'amour de plaisir dans la vi-
mour n'y melle les ardeurs

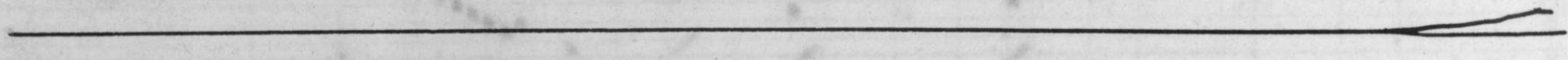
soyons toujours amoureux c'est le moyen d'être heureux Soyons tou-
soyons toujours amoureux c'est le moyen d'être heureux soyons toujours amou-

jours amoureux, amou- reux c'est le moyen d'être heureux reux
reux soyons toujours amoureux c'est le moyen d'être heureux reux

Ballet De

fut fut chantons fut fut chantons tous Enfer-ble dansons fautons dansons fau-
 fut fut chantons fut fut chantons tous Enfer-ble dansons fautons dansons fau-
 fut fut chantons fut fut chantons tous Enfer-ble dansons fautons dansons fau-
 fut fut chantons tous Enfer-ble dansons fautons dansons fau-

This system contains six staves of musical notation. The first five staves appear to be for different instruments, possibly strings and woodwinds, with various rhythmic patterns and melodic lines. The sixth staff at the bottom of the system features a more complex rhythmic pattern, including triplets and a 4/3 time signature.



Pourceaugnac

son/soient/nous d'antont faitont soient nous d'antont d'antont faitont soient nous
son/soient/nous d'antont faitont soient nous d'antont d'antont faitont soient nous
son/soient/nous d'antont faitont soient nous d'antont d'antont faitont soient nous
son/soient/nous d'antont faitont jeuons nous d'antont d'antont faitont soient nous

Handwritten musical notation for the second system, consisting of seven staves of instrumental music. The notation includes various note values, rests, and clefs, typical of a 17th-century manuscript.

Ballet de

Corque pour vire on s'assemble
Cet plus sage ce me semble font

The musical score consists of seven systems of staves. The first system includes a vocal line with lyrics. The second system contains a vocal line with lyrics. The third system contains a vocal line with lyrics. The fourth system contains a vocal line with lyrics. The fifth system contains a vocal line with lyrics. The sixth system contains a vocal line with lyrics. The seventh system contains a vocal line with lyrics.

Louiseaunac

Lorsque pour vivre on bat =

Lorsque pour vivre on bat =

ceux qui sont les plus fous qui sont les plus fous qui sont les plus fous *Lorsque pour vivre on bat =*

Lorsque pour vivre on bat =

120
Ballet de

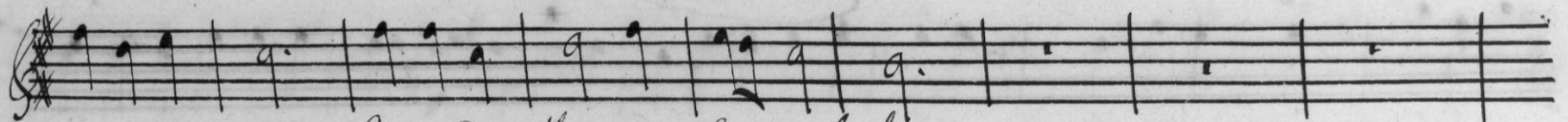
semble les plus fages ce me semble sont ceux sont ceux qui sont les plus fous qui
semble les plus fages ce me semble sont ceux qui sont les plus fous sont ceux qui
semble les plus fages ce me semble sont ceux sont ceux qui sont les plus fous qui
semble les plus fage ce me semble sont ceux qui sont les plus fous qui sont les plus

101
Pourcaugnac

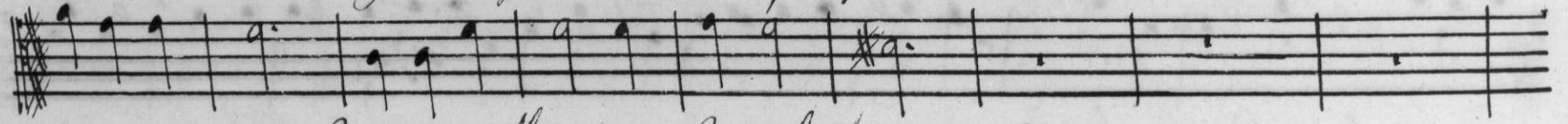
Sont les plus fous qui sont les plus fous sont ceux qui sont les plus fous qui sont les plus fous ne songeons qu'à
sont les plus fous qui sont les plus fous sont ceux qui sont les plus fous qui sont les plus fous ne songeons qu'à
sont les plus fous qui sont les plus fous sont ceux qui sont les plus fous qui sont les plus fous ne songeons qu'à
fous sont ceux qui sont les plus fous sont ceux qui sont les plus fous qui sont les plus fous ne songeons qu'à

Handwritten musical notation for the second system, consisting of seven staves of music.

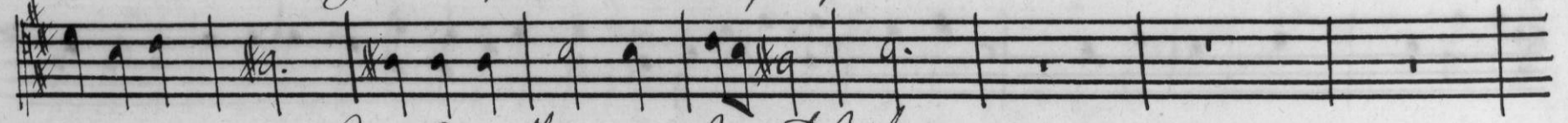
Ballet de



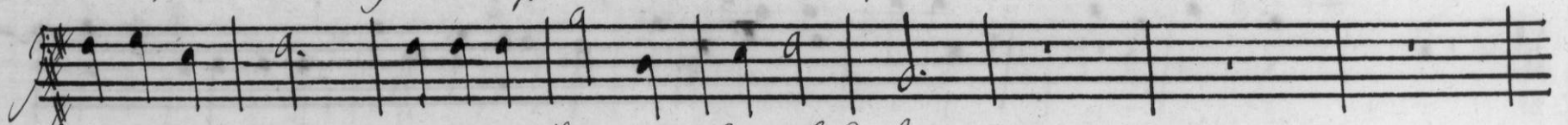
nous rejouir la grande affaire est le plaisir



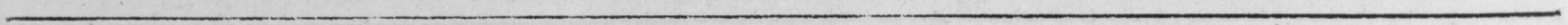
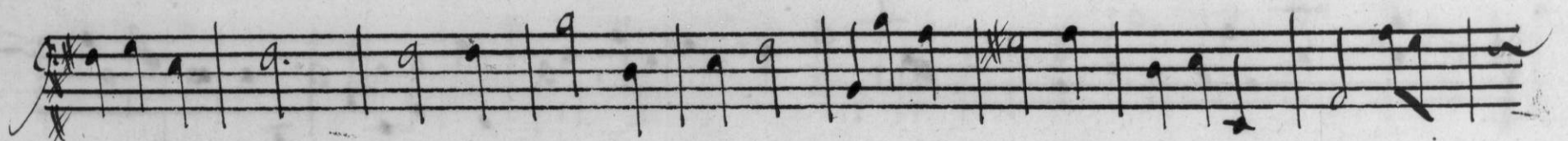
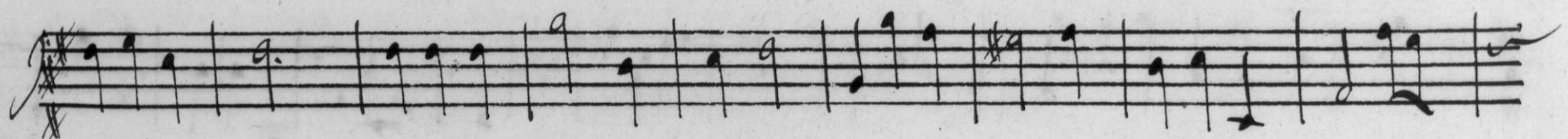
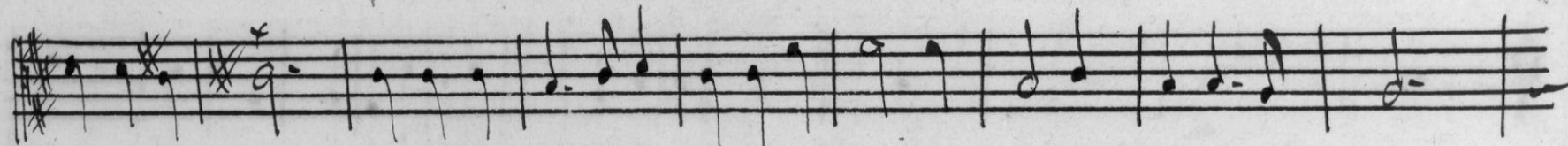
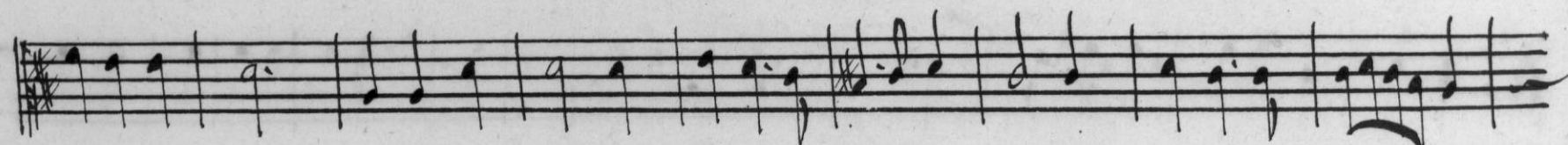
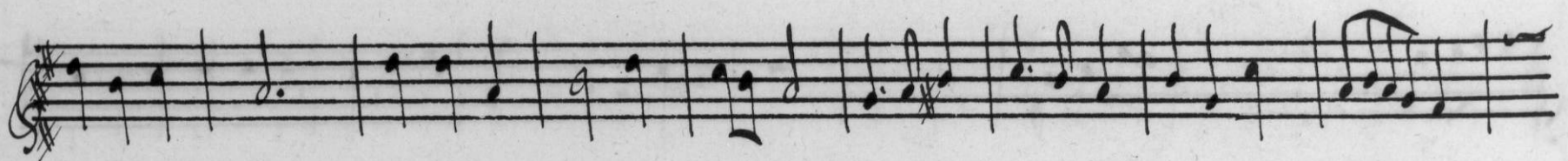
nous rejouir la grande affaire est le plaisir



nous rejouir la grande affaire est le plaisir

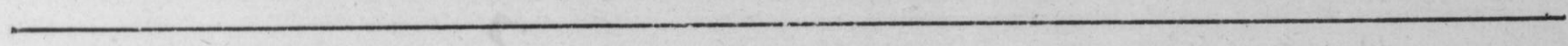


nous rejouir la grande affaire est le plaisir



Pouccaugnac

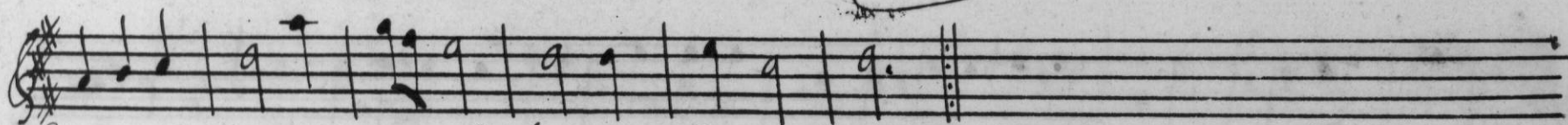
ne songeont ne songeont qu'a nous rejoyi - iv La grande af=
 ne songeont ne songeont qu'a nous rejoyi - iv La grande af=
 ne songeont ne songeont qu'a nous rejoyi - iv La grande af=
 ne songeont ne songeont qu'a nous rejoyi - iv La grande af=



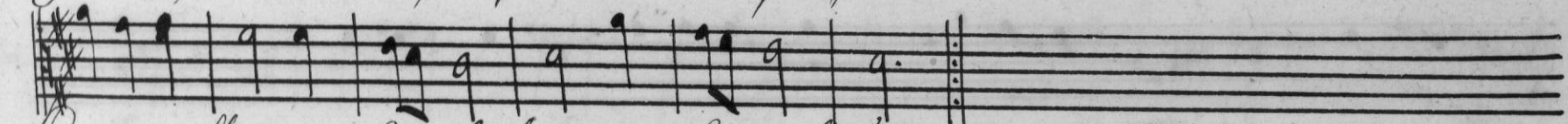
Ballet du

faire et le plaisir la grande affaire la grande affaire et le plaisir
 faire et le plaisir la grande affaire la grande affaire et le plaisir
 faire et le plaisir la grande affaire la grande affaire et le plaisir
 faire et le plaisir la grande affaire la grande affaire et le plaisir

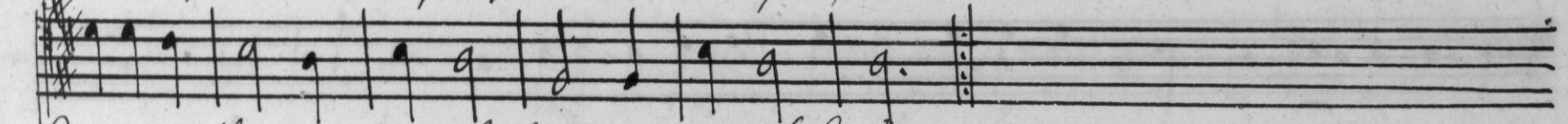
Pour ce daignac



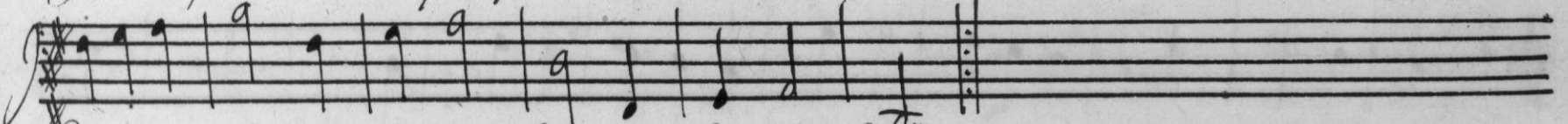
La grande affaire est le plaisir est le plaisir



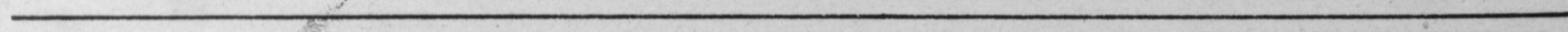
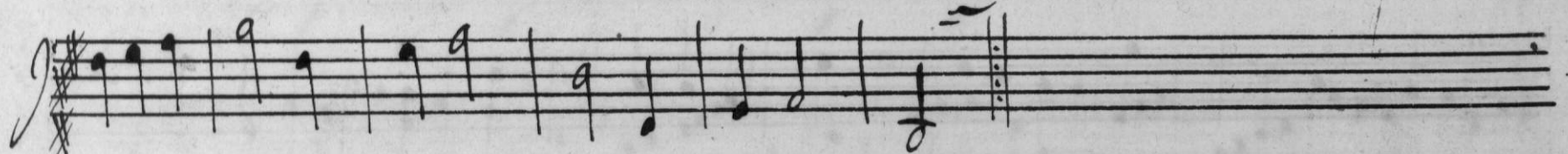
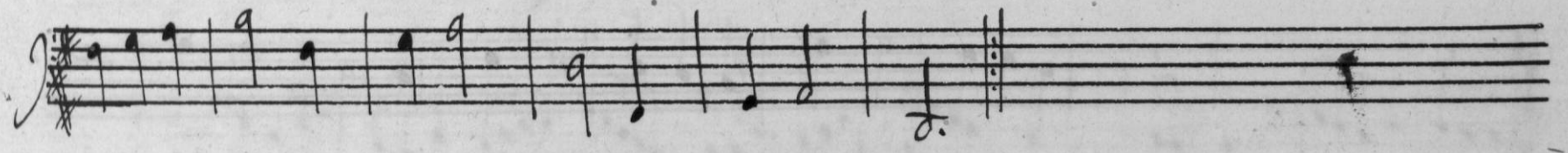
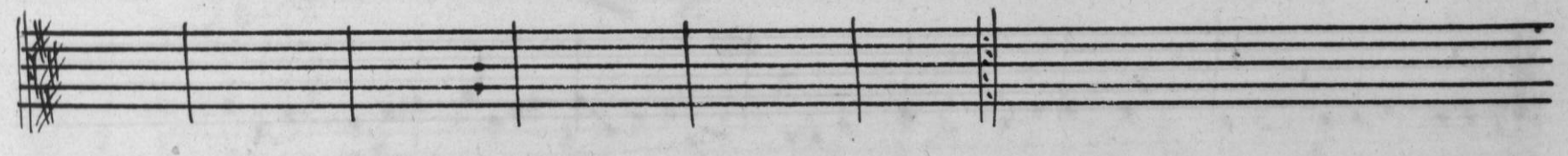
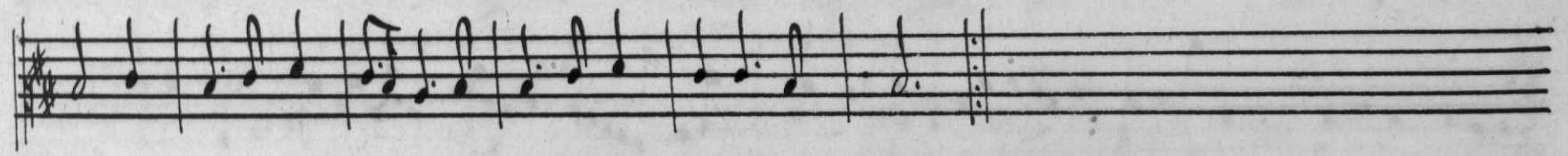
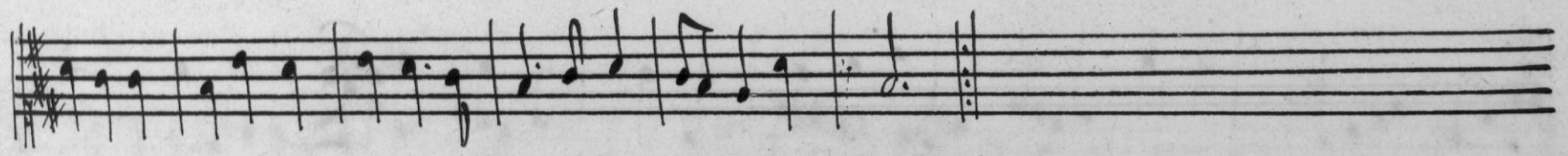
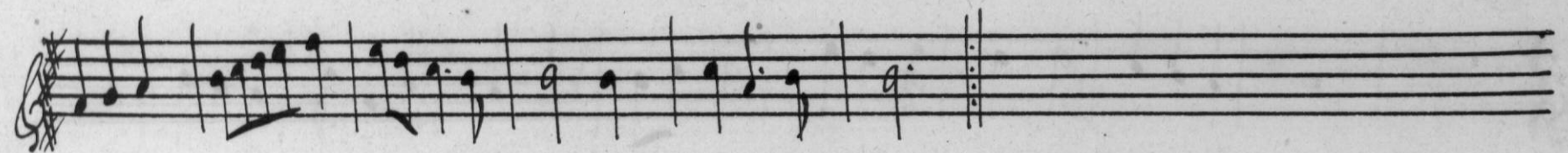
La grande affaire est le plaisir est le plaisir



La grande affaire est le plaisir est le plaisir



La grande affaire est le plaisir est le plaisir



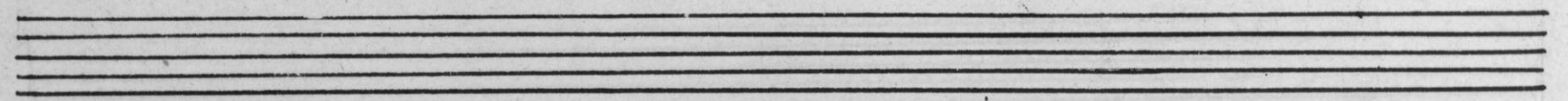
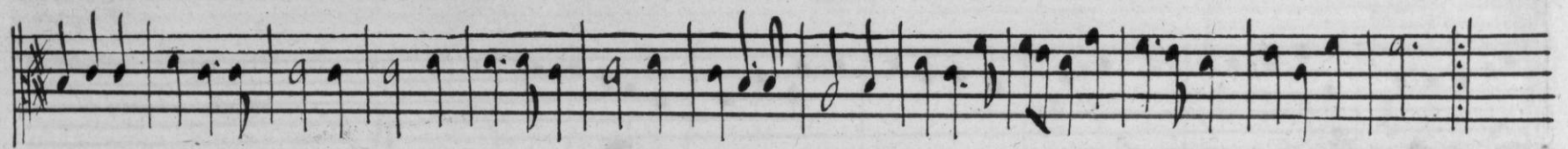
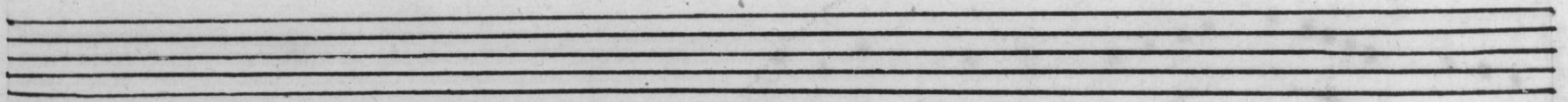
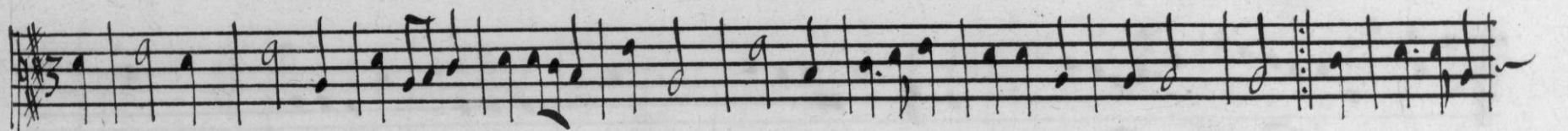
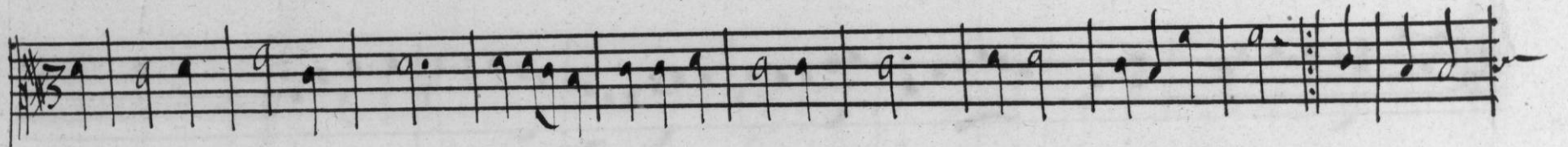
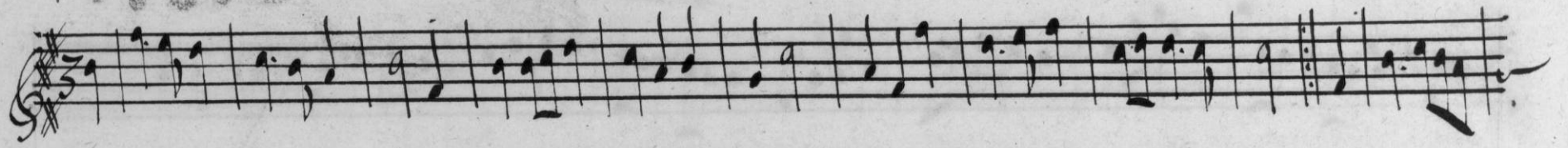
à jouer y des airs
à chanter du même

Une son

Ton

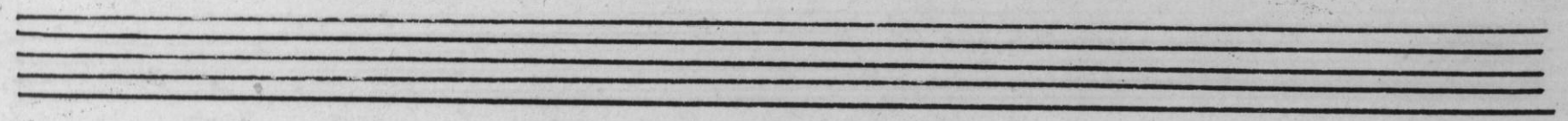
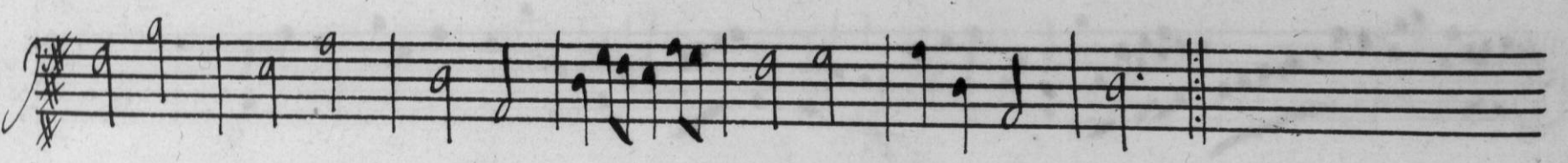
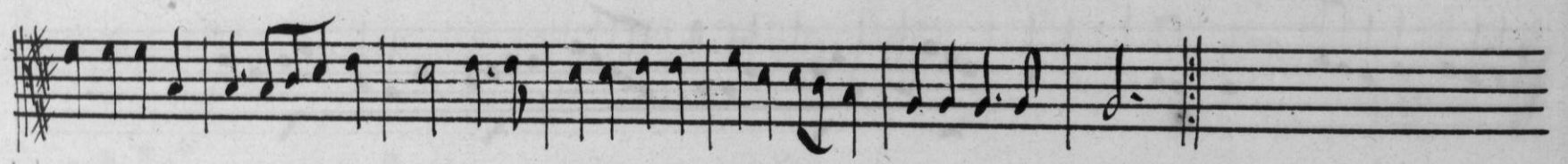
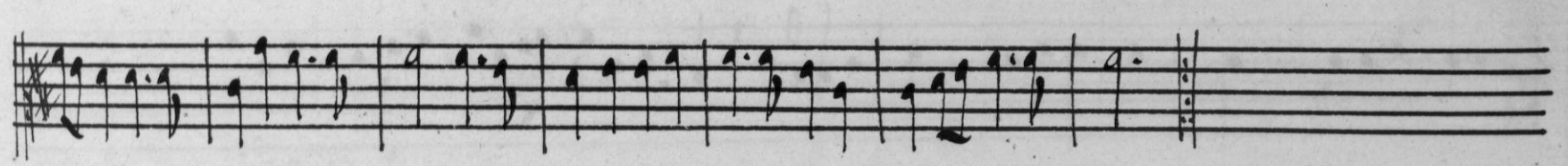
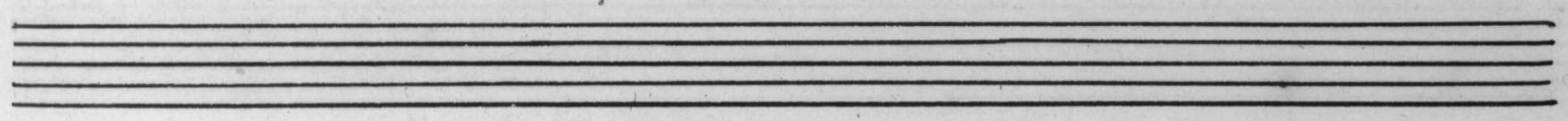
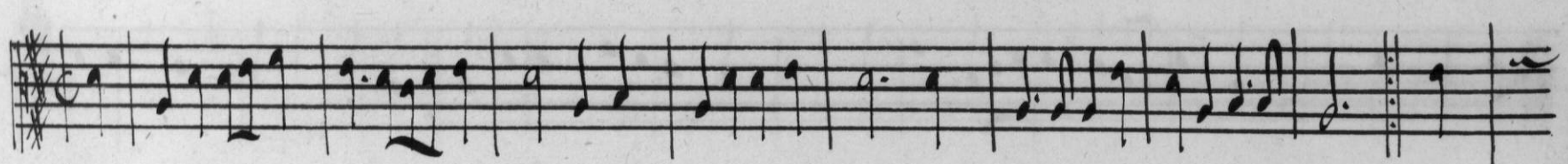
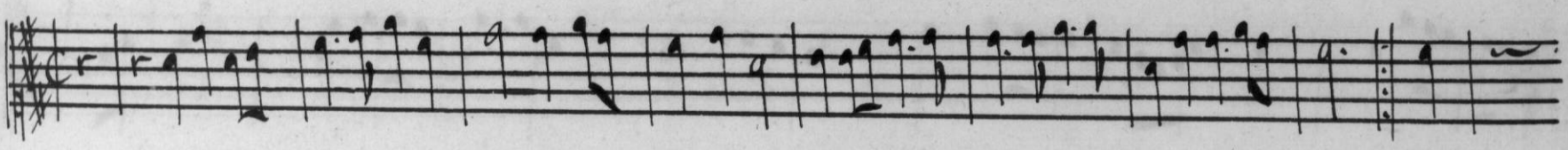
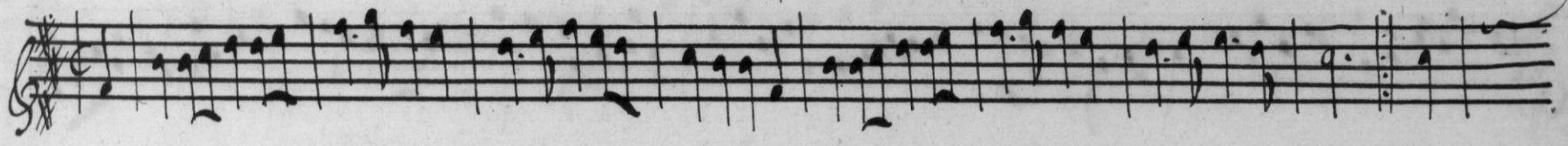
Ballet de

Com



Bon Pourceaugnac

2 fois



bon Ballet de

The first system of the handwritten musical score consists of five staves. The top staff contains a melodic line with various note values and rests. The three middle staves are empty, suggesting they were intended for accompaniment but were not filled in. The bottom staff contains a continuation of the melodic line, ending with a double bar line.

A set of three empty musical staves, likely representing a section of the score that was not written or is a placeholder.

The second system of the handwritten musical score consists of five staves. The top staff contains a melodic line. The three middle staves are empty. The bottom staff contains a continuation of the melodic line, ending with a double bar line.

A set of three empty musical staves, likely representing a section of the score that was not written or is a placeholder.

Bon Pourcaugnac

The first system of handwritten musical notation consists of five staves. Each staff begins with a treble clef and a 3/4 time signature. The music is written in a single system with repeat signs. The notation includes various note values such as quarter, eighth, and sixteenth notes, along with rests and bar lines.

A set of five empty musical staves, consisting of five horizontal lines each, positioned between the first and second systems of music.

The second system of handwritten musical notation consists of five staves. Each staff begins with a treble clef and a 3/4 time signature. The music is written in a single system with repeat signs. The notation includes various note values such as quarter, eighth, and sixteenth notes, along with rests and bar lines.

A set of five empty musical staves, consisting of five horizontal lines each, positioned at the bottom of the page.

Ballet

L
de

3